LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 52 No 23 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 9 SEPTEMBRE 1970 PRIX. 10 ¢



La charrette de la Rivière-Rouge et le boeuf, c'était les grands habitués du chemin Dawson, il y a cent ans. Cette scène a été photographiée au défilé de Richer, samedi dernier.

FETES A RICHER P. 15



Des réunions paroissiales telles que ce pique-nique à l'école Bourret en 1903 étaient très recherchées. On remarque, assis au milieu de la première rangée, les abbés Desrosiers et Bourret.

HISTORIQUE D'AUBIGNY 1877 - 1970



Les courses en traineau sur la rivière Rouge étaient un sport d'hiver très populaire à Aubigny.

C'est en 1877, qu'arrivèrent de Nashua, New-Hampshire, les premiers colons qui devaient fonder Aubigny; Flavien Chartier et Janvier Hébert. Ils firent le voyage sur une barge descendant la Rivière Rouge. Ils apportaient avec eux, en plus de leurs bagages le bois qui servirait à construire leur demeure.

Ils s'installèrent sur les lots 447 et 441. Ces lots appartiennent encore aujourd'hui à leurs descendants. L'un d'eux, Léo Chartier a été classé parmi les gagnants du concours des cent plus anciennes fermes du Manitoba en cette année centenaire 1970.

L'enfant la plus âgée qui arrivait avec ces familles de colons était Marguerite Hébert âgée de 12 ans. Elle devait épouser, plus tard Prosper Berthelette. Elle demeura toujours dans la paroisse et y éleva une nombreuse famille.

Avant l'arrivée des colons, on trouvait déjà dans la région les familles Berthelette, Larivière, Desmarais qui y vivaient comme "squatters".

LES ANNÉES 80

Durant les années '80, arrivèrent les familles Robert, Roy, Pelland, Mousseau, Laferrière, St-Jacques, St-Onge, L'Heureux, Verrier, Perreault, Clément, Fisette, Bouchard, Girouard, etc. Ces familles faisaient alors partie de la paroisse de Ste-Agathe et s'y rendaient souvent à pied pour assister à la messe, y faire leurs achats et pour le courrier.

Le premier bureau de poste fut ouvert en 1885. Henri Mousseau était postillon et portait le sac de malle sur son dos, du chemin de fer à Aubigny, une fois par semaine.

En 1900 le côté ouest de la rivière eut son bureau de poste et prit le nom de Silver Plains. Ce dernier fut fermé le 24 juin 1970.

Parmi les maîtres de postes et marchands qui se succédèrent à Aubigny, on se souvient des noms suivants: Jos Perreault, J. Desjardins, Elie St-Jacques, Jos Pelland (à Aubigny et ensuite à Silver Plains), Wilfrid Laferrière (à l'ouest de la rivière), T. Marcoux (de 1920 à 1944), A. Malo, M. Clément, A. Hébert, A. Mousseau, L. J. Robert, H. Ouimet, O. Robert, G. Alarie, A. Bessette, A. Gariépy, A. Clément, G. Bérard, N. Derbrouk, L. Hayes, M. Lavack. et Félicien Bouchard depuis 1967.

L'ÉCOLE BOURRET

Vers 1891, l'abbé Bourret qui était alors curé de Ste-Agathe fit construire une école à l'ouest de la rivière, sur le lot 461. Cette école reçut le nom d'Ecole Bourret et servait aussi de chapelle où l'abbé Bourret venait y dire la messe.

Plus tard, vers 1900, une autre école fut construite à l'est de la rivière et devint l'Ecole Provencher. Elle se trouvait à l'endroit où est maintenant la salle Normandin. Plus tard, cette bâtisse fut déménagée et devint la résidence de George Perreault et ensuite de Joseph Robert.

LA PAROISSE

Ce n'est qu'en 1903 que la paroisse St-Antoine d'Aubigny fut fondée. Elle fut nommée en l'honneur d'un riche Français, le Conte Antoine d'Aubigny qui entra à la Trappe de St-Norbert et fit don d'un montant d'argent assez substantiel pour une mission dans le diocèse de St-Boniface.

Le premier curé résident fut l'abbé Mathias Desrosiers. Il arriva en 1903 et passa le premier hiver chez Alfred Chartier, fils du premier colon, Flavien Chartier. Il célébrait la messe dans cette même maison, bâtie par Flavien et habitée encore aujourd'hui par la famille Léo Chartier, fils de Noël.

En 1904 l'abbé Desrosiers fit construire une église et un presbytère. Cette église servit plus tard de salle paroissiale et le presbytère fut transformé en couvent en 1932 et, en 1968, devint la résidence Liddle.

A la première visite de la mission, en 1903, l'abbé Desrosiers trouva 32 familles, dont 125 communiants et 130 non-communiants.

L'abbé Desrosiers, en plus d'être curé fondateur, fut aussi curé défricheur. Il eut le premier tracteur à vapeur et une charrue. Il défricha ce qu'on appelait "les terres de la mission", terrain où sont maintenant Mme Jean-Marie Palud et M. Onésime Clément. Il quitta Aubigny en 1919 pour devenir curé de St-Jean-Baptiste.

L'abbé J.A. Beaudry succéda à l'abbé Desrosiers. Il fut curé d'Aubigny à trois repri-

suite à la page 6

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280
Regina, Sask.

PROCHAINE ASSEMBLEE

La prochaine assemblée mensuelle d'affaires du Conseil Langevin no 4280 aura lieu le vendredi 11 septembre à 8 heures du soir, au Centre social St-Jean-Baptiste, 2517, 25e avenue, Regina.

NOUVEAUX MEMBRES

Félicitations à nos nouveaux initiés du 26 août, les frères Denis Bouchard, Gérard Braconnier, Gilles Desforges, Paul Demay, Elie Fortier, Victor Gareau, Germain Grégoire, Lucien Guy, Denis Huel, Gaston Nadeau, Serge Piette et André Rodrigue. Nous leur souhaitons une bien cordiale bienvenue dans nos rangs. Bienvenue aussi à nos nouveaux transférés les frères Léo Bouchard et Donald Surette.

REMERCIEMENTS

A tous ceux qui ont assisté, aidé et participé cet été aux programmes des enfants retardés, terminés par les "Special Olympics" provincial; au frère Paul Rousseau "Crestview Chrysler Dodge Limited" qui a prêté 4 automobiles neuves pour le transport à l'occasion des "Special Olympics" provincial; à tous les frères chevaliers qui ont assisté, aidé et participé à notre premier degré d'admission.

FELICITATIONS

Au frère et à Mme Jacques Comeault à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Lynne-Marie; au frère Richard Wasserie, du Conseil Mgr Janssen, notre nouveau Député de district, à l'occasion de sa nomination comme Député du district no 2. Il remplace le frère Peter Saganski, du Conseil Bishop Budka no 5914, qui a été nommé président général du programme en six-points au Conseil d'Etat. Félicitation aussi au frère Saganski, ainsi qu'au frère Jos. L. Fahlman, du Conseil Regina, à l'occasion de sa nomination comme député du district no 1; aux nouveaux officiers suivants élus pour le terme 1970-1971: Herb Ekvall, du Conseil Mgr Janssen 4959, président; Lloyd Macknack, du Conseil Dysart 5557, vice-président Walter Musscoby, du Conseil Regina 1247, secrétaire; Peter Mayer, du Conseil Holy Rosary 4704, trésorier; Joseph Braconnier, du Conseil Langevin 4280, Joe Krofchek, du Conseil Dysart 5557, et Jack Fahlman, du Conseil Regina 1247, syndics; Joseph Giesinger, du Conseil Mgr Janssen 4959, cérémonaire.

Retour aux études

Vingt-cinq jeunes de Ferland viennent de reprendre leurs études soit secondaires, soit universitaires ou techniques. En voici la liste:

Jeannine Chabot: boursière de la Commission scolaire séparée et du diocèse de Calgary: un an d'étude en Catéchèse à Londres en Angleterre.

Rolland Chabot: sa deuxième année (ès Arts), Université de Regina.

Colette Couture: acceptée à 'Foothills Hospital' de Calgary pour un cours d'infirmière de trois ans.

Nicole Couture, Geneviève Morin, Marguerite Morin et Claire Chabot: au Couvent de la Présentation à Prince-Albert.

Emilie Couture continue ses études à l'école publique de Gravelbourg.

Mary-Ann Morrissette, Ida-May Bechal, Colette Desharnais, Aline Morin et Gisèle Chabot: à Ponteix pour l'année.

Mariette Massé et Colette Fournier poursuivent leurs études à Prelate.

Jean Chabot, Richard Chabot, Roland Gervais, Alain Couture, Gérard Fournier, Louis Tardif, Michelle Brisebois et Alain Fournier, au Collège Mathieu.

SOIREE "CORN ROAST"

Le vendredi, 11 septembre, au Club St-Michel, aura lieu une soirée "Corn Roast", suivie de danses et rafraîchissements. Tous, jeunes et vieux sont bienvenus. Le frère Hurtubise vend des billets à $1.50 chacun. De toute façon vous en aurez pour votre argent.

SOUPER-COMMUNION

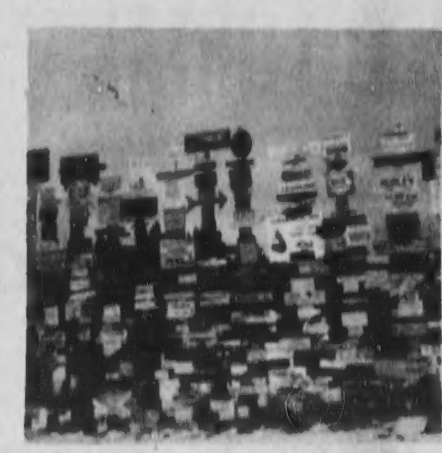
Notre chancelier, le frère Basil Carrière organise un souper-communion pour le 27 septembre. Pour plus de détails, veuillez consulter la récente lettre du Grand Chevalier.

Vos suggestions sont bienvenues.
Après-Tout

ST-EUGÈNE

"Le Club des Dames de la paroisse St-Eugène organise son souper annuel au profit des oeuvres de la paroisse. Ce souper fut fixé au 20 septembre, 1970 entre 4:00 h. et 8:00 h. P.M. et sera servi à la salle St-Eugène, 1009, Chemin Ste-Marie, St-Vital.

Les dames et paroissiens de St-Eugène désirent inviter tous leurs parents et amis de bien vouloir réserver cette date du 20 septembre et venir nombreux à cette occasion."



Parmi les milliers d'écritaux érigés le long de la route à Watson Lake, Yukon, celui de St-Boniface est un des plus récents à y avoir pris place. Il a été affiché le 1er novembre 1969 par Gérald Bohémier, du 414, Place Cabana. M. Bohémier travaillait alors à Watson Lake, à l'emploi de Midwest Drilling.

TRANSCONA

Réunion de la L.F.C.

Après deux mois de vacances, la Ligue des Femmes Catholiques de l'Assomption tiendra sa réunion mensuelle le mardi 15 septembre, à 8 heures, au Centre Paroissial. L'invité d'honneur sera M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé de la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens, qui parlera de la nouvelle catéchèse. M. l'abbé Bernier vient de terminer un an d'étude catéchétique en France et au Québec.

Mme Rose Dandeneau responsable du comité spirituel de la L.F.C., est en charge du programme.

M. l'abbé A.-J. St-Laurent, aumônier de l'Assomption, de retour d'un voyage de trois mois en Europe, aura certes de belles choses à raconter. Que toutes se rendent donc à cette première réunion de l'automne.

DATE A RETENIR

Souper paroissial, le dimanche 4 octobre au centre paroissial. Il y a une grande loterie en marche à cet effet.

ÉDITORIAL

Il convient de s'y intéresser

Dimanche prochain, 13 septembre, le Comité spécial mixte du Sénat et de la Chambre des Communes sur la Constitution du Canada tiendra une audience publique à St-Boniface à 2 h de l'après-midi, en la Salle de la Légion, au 134, rue Marion.

Dans l'annonce qu'il a publiée à ce sujet, la semaine dernière, le Comité fait remarquer que ces audiences sont ouvertes au public et que toute personne ou groupe de personnes sont invités à venir y présenter leurs points de vue.

Ces rencontres ont pour but de faire connaître au Comité "l'opinion des personnes qui se préoccupent de l'avenir du Canada pour tenter de découvrir si les modalités de la Constitution actuelle correspondent à l'idée du Canada que se font les Canadiens".

Y aura-t-il beaucoup de Franco-Manitobains à cette audience de dimanche prochain? Nous sommes presque tenté d'en douter. Tout d'abord, cette affaire de révision de la Constitution c'est du charabia pour beaucoup des nôtres qui reculent dès que l'on parle de choses sérieuses et profondes. On s'en préoccupait plus au temps de Louis Riel que de nos jours.- Deuxièmement, l'audience aura lieu un dimanche après-midi et qui voudra sacrifier un beau dimanche d'automne?

N'empêche que ces séances sur la Constitution sont d'une importance particulière et qu'il importe d'y assister fût-ce simplement pour se renseigner sur ce dont il s'agit.

Tout d'abord, la Constitution du Canada n'est pas un simple bout de papier que l'on se contenterait de vénérer comme une simple relique. Cela représente plutôt un effort de pensée collective par lequel tous les Canadiens cherchent à formuler en quelques paragraphes concis tout ce que représente pour eux le Canada, toutes ces valeurs que l'on veut poursuivre ou atteindre collectivement et qui font que le Canada, c'est le Canada et non les Etats-Unis, ou la Grande-Bretagne ou la France.

Lorsque l'on prend la Constitution du Canada, on devrait être capable d'y voir non pas un rêve de John A. MacDonald et de Georges-Etienne Cartier, mais ce que les Canadiens d'aujourd'hui ressentent et veulent réaliser ensemble, entre le 49e parallèle et le pôle nord, entre l'Atlantique et le Pacifique.

Chose certaine, la Constitution qctuelle telle que formulée dans l'Acte de l'Amérique du Nord-Britannique ne répond pas pleinement à la réalité ou aux aspirations présentes.

Premièrement, l'Amérique du Nord n'est pas "britannique". Il faut débarrasser de notre constitution ce vestige paralysant qui sent le colonialisme et l'impérialisme britannique. D'ailleurs, il y a belle lurette que Londres ne dicte plus les destinées canadiennes. N'eût été l'inertie et l'esprit colonialiste de trop de nos hauts fonctionnaires, il y a longtemps que les cadres constitutionnels de notre pays se seraient complètement canadianisés.

Deuxièmement, notre Constitution doit tenir compte, - et l'exprimer en termes clairs -, de la diversité culturelle et linguistique du pays. Il s'agit là d'une réalité qui touche au coeur même de l'identité canadienne et qui ne tolère pas que l'on fasse l'expérience du "melting pot" dont nos voisins américains ont voulu se faire une gloriole qui est en train de tourner à leur propre ruine.

Troisièmement, la Constitution canadienne doit aussi être le reflet de la diversité régionale du pays. Il y a au Canada des diversités économiques et sociales, parce qu'il y a des diversités de ressources, de climat, de sol, et le reste. Les conditions géographiques des Maritimes ne sont pas celles de la Saskatchewan. Quand on a écrit l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique vers 1866, le Manitoba et la Saskatchewan n'existaient pas. On avait une idée assez vague du potentiel économique de nos régions. On ne pouvait donc pas envisager à sa juste mesure l'impact que nos régions produiraient sur le reste du pays.

La diversité régionale entraîne inévitablement de l'inégalité dans la vie sociale et économique des individus et groupes. Il est donc important que la Constitution exprime en termes non équivoques la nécessité d'un système de péréquation et de partage proportionnel des richesses.

Cela implique que le Fédéral reconnaisse qu'en réalité aucune des provinces n'est tout à fait comme les autres, que les rapports avec chacune d'elles ne peuvent être assujetties à des règles d'une uniformité et d'une rigidité absolue. Sur ce point, la Constitution ne peut pas être un "en-soi" à l'abri de tout amendement.

Cela veut également dire que les provinces doivent se reconnaître parties intégrantes d'un ensemble avec la responsabilité de reconnaître les caractéristiques propres à chacune et de s'engager à suivre un programme de collaboration et d'entraide constante. Il n'y a pas de place au Canada pour des attitudes à la Smallwood de Terre-Neuve ou de W. A.C. Bennet de Colombie-Britannique ni même à la René Levesque.

Voilà pour quelques réflexions à l'occasion de ces audiences publiques sur la Constitution du Canada qui se tiendront en l'hôtel Fort Garry jeudi et vendredi, 10 et 11 septembre, et, comme nous l'avons indiqué plus haut, à St-Boniface, dimanche prochain, 13 septembre.

Les Franco-Manitobains feraient preuve d'un esprit civique ouvert et averti en y apportant leur contribution. Il est bien entendu que les échanges de vues s'y feront aussi bien en français qu'en anglais.

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent . . .

Les laïcs ont fait erreur

M. le Rédacteur,

Je vous écris pour "chiquer la guenille". Oui, c'est au sujet des curés inquiets. Tout ce que je vous dirai dans cet exposé est mon opinion personnelle; les lecteurs peuvent en prendre et en laisser.

Je commence en affirmant que les laïcs ont fait une bévue en donnant aucune reconnaissance spéciale aux curés, aux religieux et aux religieuses aux fêtes franco-manitobaines. Ces "vétérans" se sont dévoués en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre pour nous aider à conserver notre langue. Il n'y aurait peut-être pas de Manitoba français si ce n'était pas de ces héros.

Leurs efforts durant les cent ans passés méritent notre reconnaissance et la Reine aurait pris note de nos démonstrations de loyauté envers ces gens qui ont travaillé pour garder la langue française au Manitoba.

Nous devons tout de même reconnaître que sans le curé Jolys, il n'y aurait peut-être pas de St-Pierre aujourd'hui. Et ça serait dommage, car sans St-Pierre il n'y aurait peut-être pas de St-Malo.

J'ajoute que ce n'était pas négatif pour un curé de critiquer les laïcs; pas plus que ce ne l'est quand les laïcs critiquent les curés.

Non, il n'y avait rien de négatif dans ce qui s'est passé ouvertement dans "La Liberté", c'était plutôt bien de communiquer avec nos camarades franco-manitobains au lieu de s'asseoir dans un coin et de bouder comme le font les enfants.

S'il y a eu du mal, ne nous concernons pas, car, comme un sage a déjà dit: "De tout mal, il sort du bien." Et puisque le bien remporte toujours victoire nous ne perdons jamais... du moins pas à la longue.

Je souligne que j'ai discuté ce sujet avec notre ancien curé, maintenant curé de St-Jean-Baptiste, l'abbé David Roy, et j'ai lu avec intérêt les exposés nombreux à ce sujet dans "La Liberté". Ma conclusion est faite: nous, les laïcs, avons manqué; soyons au moins assez hommes pour le reconnaître.

Maintenant, M. le Rédacteur, je passe à mes doutes personnels.

D'abord M. Mulaire a écrit ses opinions et je me demande si sa raison d'écrire est de corriger une fausse opinion ou bien de faire de la politique.

Il semble attaquer directement M. le curé Nadeau; essaye-t-il de ranger l'opinion des paroissiens de St-Malo contre celle de leur curé? Est-ce que son but primordial est de diviser la paroisse "la plus proche voisine de St-Pierre".

M. Mulaire, vos efforts sont en vain car notre curé est un de ces curés qui travaillent avec ses paroissiens et non pas contre. Il s'est dévoué grandement dans le comité du défilé lors des préparations aux fêtes du centenaire à St-Malo. Il a assisté à toutes les assemblées et a participé à plusieurs projets.

Je termine en invitant les gens de St-Pierre de venir encore à St-Malo dans cent ans, comme vous l'avez fait ce printemps, pour apprendre comment une paroisse fait pour obtenir la collaboration de tous et chacun, lors d'une préparation comme celle du Centenaire.

Sincèrement,

Alain Dubois
La Rochelle

Le quartier français de Winnipeg?

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de partager avec vos lecteurs la petite anecdote que voici. Elle est toute particulièrement dédiée au MAYOR Turner et à ses ALDERMEN.

Une américaine et sa famille, en roulotte, guide touristique en main, m'arrêtent sur l'avenue de la Cathédrale tout près de nos ruines barricadées:

Elle: "Excuse me sir, could you please tell us where to find the city center?"

Moi: "Of St. Boniface?"

Elle: "Yes, you know, the core."

Moi: "Well...unfortunately town planning was never too successful in our city. What is it you're looking for?"

suite à la page 16

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C, W.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée,
imprimé par Reliance Press Ltd.,
114, Victoria Ouest, Transcona, Manitoba

Maurice Gauthier, directeur
Jean-Paul Aubry, O.M.I., rédacteur

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: La Rédaction, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface (tél 247 - 4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: Service des abonnements, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: Service des annonces, La Liberté et le Patriote. Boite Postale 96 Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0477.

LA QUINZAINE EN SASKATCHEWAN

CONFLIT SCOLAIRE

L'année scolaire en Saskatchewan a commencé officiellement le 28 août mais sans dissiper le nuage inquiétant d'une grève générale des enseignants. Ceux-ci sont retournés au travail avec l'ouverture des classes mais ils n'ont pas écarté la possibilité de se mettre en grève si les négociations salariales n'aboutissent pas bientôt, c'est-à-dire, selon certaines informations, avant le 11 septembre.

Les négociations entre les commissions scolaires et les enseignants d'au moins dix grandes régions scolaires de la province traînent en longueur depuis près d'un an et ont atteint un point mort depuis que le gouvernement a fait savoir, d'une part, qu'il n'approuvait pas des augmentations salariales de plus de 6 pour cent et, d'autre part, qu'il ne se mêlerait pas de négocier à la place des commissions scolaires.

Le chef de l'Opposition néo-démocrate, M. Blakeney, a accusé le gouvernement libéral de faire du chantage. Le Dr Stirling McDowell, secrétaire général de la Fédération des Enseignants de la Saskatchewan, a abondé dans le même sens. Il a déclaré que l'insistance du gouvernement à maintenir les négociations salariales dans les limites de 6 pour cent était du chantage économique. Le trésorier de la province, M. Steuart, a répliqué que ce n'était pas du "chantage économique mais du simple bon sens économique". Les régions de North Battleford, Saskatoon et Prince-Albert sont parmi les plus importantes impliquées dans le conflit.

LE GOUVERNEMENT MONTRE LES DENTS

Le gouvernement de Ross Thatcher a menacé de convoquer l'Assemblée législative de la province du blé à une session spéciale si syndiqués et patrons du moulin à papier de Prince-Albert ne parvenaient pas à s'entendre avant minuit, samedi 5 septembre.

Il y a deux semaines, le premier ministre Thatcher avait déjà annoncé qu'il chercherait à élargir la portée de la loi sur l'Urgence des Services essentiels ("Essential Services Emergency Act") afin de permettre au cabinet provincial d'imposer l'arbitrage obligatoire aux syndicats chaque fois que le gouvernement jugerait qu'une grève créerait un état d'urgence dans la province.

La grève du moulin à papier de Prince-Albert durait depuis déjà trois semaines. Selon M. Thatcher, cette grève menaçait de faire échouer le projet d'un moulin de pâtes à papier de $120 millions dans la région de Meadow Lake.

Déjà agacé par la longue grève des électriciens et plombiers qui avait paralysé les chantiers de construction pendant plus de trois mois et à laquelle il avait mis fin en imposant l'arbitrage obligatoire lors d'une session de deux jours à la fin-juin, le premier ministre Thatcher a déclaré, le 28 août, qu'il "ne laisserait pas des chefs syndicaux cupides ruiner la province".

Vendredi dernier, à 11 h 30 du soir, soit une demi-heure avant l'heure limite, patrons et employés du Prince-Albert Paper Mill en arrivaient à une entente.

CHANGEMENTS AU CABINET

Le premier ministre Thatcher a remanié son cabinet le 28 août. M. Coderre a assumé le ministère des Travaux publics. M. Don MacLennan le remplace au ministère du Travail. M. Allan Guy devient ministre des Affaires municipales et M. Clarence Estey remplace M. Thatcher à la tête de l'Industrie et du Commerce. Il sera aussi le ministre responsable de l'importante Saskatchewan Power Corporation.

En annonçant ces changements, M. Thatcher a déclaré que la formation d'un cabinet en Saskatchewan n'était pas une tâche facile: "Il vous faut avoir tant de Catholiques et tant de Protestants, tant du nord et tant du sud, tant d'Ukrainiens et tant d'Allemands, si vous pouvez en trouver".

197,000,000 DE BOISSEAUX

La récolte de blé en Saskatchewan devrait atteindre 197,000,000 de boisseaux, selon les prévisions du Saskatchewan Wheat Pool.

On prévoit également une récolte de 135,150,000 boisseaux d'avoine, 135,000,000 d'orge, 21,000,000 de lin et 38,000,000 de colza.

UNE MONTAGNE A SASKATOON

Affublés de la culotte de cuir, piolet et corde en main, deux sportifs de Saskatoon ont escaladé en fin d'août le Mont Blackstrap, nom plutôt prétentieux que l'on a donné à une butte de terre de 300 pieds de hauteur, construite de main d'homme(!) en vue des Jeux d'hiver canadiens qui se dérouleront à Saskatoon. La "butte" Blackstrap servira aux épreuves de ski.

LA GENDARMERIE CANADIENNE REPREND LA CULOTTE

Le Commissaire W.L. Higgitt, de la Gendarmerie royale canadienne, visitait récemment le centre d'entraînement de la G.R.C., à Regina. Il a annoncé, à cette occasion, qu'après six années d'expérience vestimentaire, la G.R.C. revenait à la culotte d'équitation, aux bottes de cuir et aux éperons. Seul le personnel affecté à l'administration et au service de détective sera exempté de ce règlement.

Ce retour à la tradition a peut-être ses inconvénients, surtout durant les mois d'été, mais, selon le commissaire Higgitt, il est important que les gens sachent que l'homme qui se présente à eux est un "Mountie". "La culotte d'équitation et les bottes, c'est notre uniforme traditionnel, d'expliquer le commissaire, et je crois que la G.R.C. (Note du traducteur: "R.C.M.P.", dans l'original!) est un peu plus qu'un corps de police ordinaire. La R.C.M.P. est une marque de commerce canadienne. Les gens s'attendent à ce que nous soyons vêtus de cette façon."

FESTIVALS DE MUSIQUE

L'Association des festivals de musique de Saskatchewan a enregistré 41 festivals de musique en 1970. L'Association estime que 63,250 personnes se sont inscrites à ces festivals.

Cette année, plusieurs des festivals régionaux ont tenu en même temps des ateliers de travail afin de mettre les chantres et les instrumentistes en contact avec des maîtres compétents et ainsi d'améliorer leur art.

Le Saskatchewan Arts Board accorde une subvention à l'Association, ce qui lui permet d'aider au financement des festivals régionaux.

Le thème adopté pour 1971 sera "Saskatchewan Home-Coming".

L'ECOLE DES BEAUX-ARTS A SASKATOON

Les départements des arts de musique et d'art dramatique de l'Université de Saskatchewan, à Saskatoon, ont été intégrés et ils forment maintenant l'Ecole des Beaux-Arts.

LA VENTE DE LA POTASSE

Les ventes de potasse, pour les quatre premiers mois de 1970, se sont chiffrées à 1,486,957 tonnes. La production, durant la même période, a atteint 1,443,-192 tonnes.

Comme l'on sait, l'exploitation de la potasse en Saskatchewan a été fixée à un quota en janvier dernier. En raison de ce contingentement, certaines entreprises doivent acheter des autres lorsque leur propre stock n'est pas suffisant pour rencontrer leurs contrats de ventes.

Le ministre des Ressources minières, M.A.C. Cameron, a affirmé, en fin d'août, que le gouvernement enlèvera le régime des quotas dès que la crise aura cessé dans l'industrie de la potasse. Celle-ci est actuellement limitée à 45% de ses capacités d'exploitation.

Selon M. Cameron, si le gouvernement fédéral voulait s'y intéresser le moindrement, il pourrait aider la Saskatchewan à exploiter tous les marchés possibles qui existent présentement dans le monde pour sa potasse, par exemple en Indes et en Chine.

Les Etats-Unis sont actuellement le gros client de la Saskatchewan. Mais, comme les principales mines de potasse en Saskatchewan sont des filiales de sociétés américaines, celles-ci cherchent tout d'abord à protéger leurs entreprises en sol américain et en restreignant les importations de potasse canadienne.

Les autres clients importants de la Saskatchewan sont le Japon (154,001 tonnes au cours des quatre premiers mois), la Nouvelle-Zélande (26,892), l'Angleterre (23,812).

La potasse se vend actuellement à $20 la tonne. Durant la crise de l'année, elle était descendue à $8 et à $6 la tonne.

PLACE AUX JEUNES

Sommes-nous des citoyens ou des colonisés?

Par Rémi Smith

Chacun a ses opinions au sujet de la situation réelle des francophones, mais très peu connaissent ou veulent admettre les faits.

En voici quelques-uns. Le franco-manitobain passe pour être moins éduqué que la moyenne provinciale. Par conséquent, nous avons plus de chômeurs et plus d'assistés sociaux; nous détenons une position économique inférieure; et il nous est souvent impossible d'assurer à nos enfants l'éducation qui leur sera si nécessaire.

Il y a encore beaucoup d'autres faits moins connus: tel que le taux très élevé de jeunes délinquants chez les francophones.

Si vous doutez de ces vérités, examinez attentivement le rapport préparé par M. Bruno Lagacé avant le Rallye de 1968. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire aux bureaux de la S.F.M.

Examinons maintenant notre attitude envers ces faits. On est toujours indifférent et apathique. Une race battue qui se permet même d'angliciser ses noms sans rougir.

Qui en est responsable? Nul autre que nous les francophones. On ne peut plus blâmer les anglophones ou le clergé. Leur temps est passé. On doit maintenant faire un examen de conscience. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de francophones de meilleur calibre au conseil municipal? C'est simple, il n'y a pas de candidat. Pourquoi pas d'affiches, d'annonces et d'enseignes françaises partout dans notre ville et nos campagnes? On ne les a pas encore demandées assez fort.

Les lois sont de notre côté maintenant. Arrêtons notre attitude de moutons dociles et prêts à s'excuser si on a l'audace de vouloir ce qui nous est dû.

Nous sommes des citoyens de ce pays ou bien des colonisés. Il est temps de demander aux gouvernements de prouver leurs promesses par des gestes concrets. On ne peut rien attendre si on ne demande rien. Et c'est aux organisations légales qui existent déjà de faire ces demandes.

Ce n'est pas au M.L.F. Mais n'oublions pas que le M.L.F. doit être toujours vivant. Il montre une patience admirable devant l'inaction. Mais une organisation qui a si bien réussi une fois ne manquera pas de passer de nouveau à l'action si les choses ne bougent pas.

HISTORIQUE D'AUBIGNY...

suite de la page 2

ses. D'abord de 1919 à 1927. En 1927-28 il fut envoyé par son évêque dans l'est du pays comme prêtre colonisateur, chargé de recruter des colons pour le Manitoba. Durant ce temps ce fut l'abbé Normandeau qui devint curé. Celui-ci s'occupait de Réveil Rural. Il était très sportif et en l'hiver 1927 il organisa des courses de chevaux et de chiens sur la rivière Rouge. Tous les paroissiens s'y réunissaient et l'enthousiasme y régnait. L'abbé Normandeau lui-même avait son cheval ambleur. En été, il se rendait aux expositions à St-Pierre et autres paroisses environnantes pour prendre part aux courses.

LE CURÉ BÂTISSEUR

M. le curé Beaudry revint à Aubigny de 1928 à 1945. Ce fut la période de construction qui valut à ce prêtre si dévoué et économe le titre de "curé bâtisseur". Il fit bâtir le presbytère actuel en 1931, l'église en 1932 et, encore en 1932, il transforma l'ancien presbytère en couvent et fit venir les Filles de la Croix pour prendre charge de l'école du village. Il transforma aussi l'ancienne église en salle paroissiale.

Ce fut en 1939 qu'il y eut une grande fête champêtre à l'occasion de la bénédiction de la cloche pour l'église dont le clocher était resté vide depuis 7 ans. En 1945, il y eut encore grande fête et banquet préparé par les dames de la paroisse pour le jour d'ordination de David Roy, premier enfant de la paroisse à être élevé au sacerdoce. Deux ans plus tard, Raymond suivit les traces de son frère David et fut ordonné prêtre à son tour. Tous deux sont fils de M. et Mme Charles Roy.

De 1945 à 1948, M. le curé Beaudry dut prendre quelques années de repos et la paroisse fut alors confiée aux abbés Gauvin et Garant.

De 1948 à 1950, l'abbé Beaudry, revint une dernière fois mettre la main à la pâte. Et c'est durant cette période que l'église fut consacrée par l'évêque de St-Boniface dans une cérémonie grandiose. Avant de prendre définitivement sa retraite, l'abbé Beaudry réalisa son désir de voir sa paroisse quitte de dette, son église consacrée, un presbytère confortable pour son successeur et des religieuses dévouées pour


L'abbé Normandeau

former les futurs paroissiens. Ceci lui mérita l'honneur de recevoir le titre de Prélat Domestique. Mais la dernière année d'un si fructueux ministère fut assombrie par la grande inondation de 1950 qui força la population presque entière à quitter leur foyer pour se réfugier à des endroits éloignés de la rivière Rouge. Le village resta à sec, mais les fermes des environs furent lourdement endommagées.

(à suivre)

Avis de Décès

OTTERBURNE

MME EUGÈNE DUFAULT

Le lundi 13 juillet, est décédée, à la Maison Ste-Thérèse, à Otterburne, à l'âge de 82 ans, Mme Eugène Dufault (née Amanda Guillemette). La défunte était née à Little Falls, Minnesota.

Paralysée depuis 12 ans, Mme Dufault endura sa maladie avec patience et résignation. Les religieuses qui la soignaient garderont longtemps un excellent souvenir de cette bonne malade, priant et souriant toujours bien qu'elle ne pouvait plus parler depuis le mois de novembre 1969.

Mme Dufault était bien connue à St-Vital où elle fut responsable du bureau de poste Genthon. Avec son mari, décédé en 1950, ils exploitèrent un magasin à cet endroit pendant 35 ans. Elle laisse dans le deuil une fille, Mme Joseph-R. Kincaid et un petit-fils, Garry, ainsi qu'une nièce, Mme Adrien Nolette (Cordélia), qui vécut plusieurs années avec la famille Dufault.

Le service fut chanté en l'église Holy Cross. M. l'abbé E. Baril officiait.

Les porteurs furent six neveux de la défunte: MM. Joël, Fred, Isidore et Rémi d'Auteuil, Jos. Poirier et Adrien Nolette.

WINNIPEG

OMER-ALEXIS GRENON

Le jeudi 24 août 1970 est décédé à l'hôpital Miséricorde, après une très courte maladie, M. Omer-Alexis Grenon, âgé de 89 ans, de 933, avenue Grant, Winnipeg. Le défunt laisse dans le deuil son épouse (autrefois Mme Jacob Mailhot, de Gravelbourg), une fille Antoinette, un fils Jean, de son premier mariage à Rachel Goffart, tous deux de Winnipeg, neuf petits-enfants et deux soeurs, la révérende Sr St-Alexis, des Petites Servantes de Jésus et Marie, de Hull, Qué. et Mme Joseph-R. Lavigne (Aldéa), de St-Liboire-de-Bagot, Qué. Un frère qui était demeuré longtemps avec lui est décédé au même endroit en 1967.

Né à St-Simon, comté de Bagot, M. Grenon est arrivé à Winnipeg en 1902 et a travaillé la plupart du temps comme menuisier et entrepreneur en construction. Il quitta la paroisse de l'Immaculée-Conception pour devenir un des membres fondateurs de celle du Sacré-Coeur et travailla à la construction de l'église en 1905. Au moment de sa mort il était le plus ancien des paroissiens. A cause de la distance, il fréquentait assez souvent l'église St-Ignace.

Pendant plusieurs années il fut président du club de jeu de Dames canadien et jouait par correspondance avec les membres d'un club d'experts de Montréal, et aussi président du groupe du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface. Il était aussi membre du club Notre-Dame Day Centre, de Winnipeg et de celui des Kiwanis du Centre Culturel de St-Boniface.

Les prières et le service eurent lieu le jeudi soir 27 août à 7 h. à l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation se fit au cimetière de St-Norbert.

Les porteurs étaient ses six neveux: MM. Jean et Philippe André, Eugène et Ovide Gousseau et Albert et Herman Tellier.

REMERCIEMENTS

Les familles Dufault et Nolette désirent exprimer leur profonde reconnaissance aux religieuses de la Résidence Ste-Thérèse d'Otterburne au personnel de la maison, à M. l'abbé A. Gagnon, curé d'Otterburne au Dr P.F.R. Cantin pour leurs bons soins et leur dévouement à l'égard de Mme Eugène Dufault. Sincères remerciements à M. et Mme A. Van Lis et aux autres qui visitèrent Mme Dufault durant sa maladie et qui ont assisté à ses funérailles. A tous leurs chers amis, merci de tout coeur pour les offrandes de messes et de fleurs, ainsi qu'à B.B.A. d'Eaton, section 1772.

La famille de M. Omer Grenon désire exprimer sa vive gratitude à tous les parents et amis qui, de quelque façon, lui témoignèrent leur sympathie dans leur épreuve.

Madame Marie Lemieux remercie de tout coeur toutes les personnes qui ont contribué à lui rendre la vie plus agréable durant son séjour à l'hôpital, soit par leurs bons soins, gâteries de toutes sortes, visites, envois de cartes de prompt rétablissement et fleurs ou de toute autre manière.

NAISSANCES

WILLOW BUNCH

Le 28 juillet: Laurent, fils de Laurent Cayer et de Victoria Leduc, baptisé le dimanche 16 août. Parrain et marraine, M. et Mme Lawrence Switzer (Madeleine Leduc), oncle et tante de l'enfant.

DUCK LAKE

Tanya-Marie, fille de M. et Mme Normand Lafond. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Pelletier.

Curtis-Théodore, fils de M. et Mme Gérald Petit. Parrain et marraine, Daniel Pelletier et Linda Samuels.

NOCES D'OR

M. et Mme Joseph Ferguson, de Duck Lake, ont célébré leur cinquante ans de vie conjugale dans la même église où ils unissaient leurs destinées. Leur cinq enfants ainsi que huit de leurs petits-enfants étaient présents.

La vie est aussi courte et transparente qu'une toile d'araignée dans un rayon de soleil.

PRIERE A SAINT JUDE, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent. Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

22-344-26P

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

—Eh bien, à moi, il me dit qu'il vient de me sortir une épine du pied, et que je n'ai pas, avec lui, à m'inquiéter pour le boniment, il connaît l'Espagne et l'espagnol.

Le téléphone sonna et la petite employée arrêta les divagations de son imagination.

CHAPITRE IV

Le car laqué d'azur, orné de chromes, étincelle sous le matin clair. Il attend, muet et solennel, sous le poids des valises bleues, blanches, marron, serrées les unes contre les autres, recueillies et attentives.

Du ciel vierge où le soleil n'est pas encore monté, tombe une lumière douce et fraîche comme une promesse de ce que cette journée et toutes les autres journées à venir vont apporter.

Devant le car, allant et venant parmi les touristes, en lunettes noires, appelant chacun par leur nom, un jeune homme distribue de grandes enveloppes renfermant carnets de voyage, dépliants et pesetas.

—Ah! c'est le guide, se dit Monique un peu déçue.

Un à un les voyageurs s'installent et s'absorbent à vérifier le contenu des enveloppes.

Une longue Mercédès émeraude s'arrêtant près du car fit lever toutes les têtes.

En élégant tailleur cognac et somptueux sac de crocodile, Madame Lafont en descendit, aidée d'un jeune homme pâle à petite moustache et collier de barbe brune, un foulard serré autour du cou.

Empressé, le guide se dirigea aussitôt vers eux:

—Madame Lafont? Monsieur Jean-Pierre Lafont?

Il les précéda dans le car, indiqua leurs places et chacun des deux reçut également sa grande enveloppe. Le convoi se trouva alors complet pour Cannes. Le regard de Monique ne quitta pas le jeune Lafont attendant impatiemment qu'il s'aperçoive de sa présence.

Avant de s'asseoir, Jean-Pierre se retourna, jetant un regard circulaire derrière lui. Découvrant soudain Monique au fond du car, il lui adressa un petit salut d'agréable surprise. Une fois assis auprès de sa mère, il se retourna une deuxième fois. Son regard s'arrêta plus longuement sur la jeune fille avec un large sourire. Pour la première fois, elle remarqua qu'il portait une dent en or.

A la droite de Monique se trouvait une petite vieille courtaude et réjouie, en tailleur gris et chemisier clair. Sur ses cheveux d'argent un minuscule chapeau – le seul chapeau du groupe –, orné d'une aigrette en cristal qui défiait le ciel.

Après l'avoir aidée à ranger son enveloppe, le guide raffermit doucement le coussin qu'elle essayait de glisser au creux de la nuque, contre le dossier.

—Est-ce bien ainsi, Madame Rivière?

—Un peu plus haut, je vous prie. Je tiens à voir mes compagnons de voyage... C'est bien comme cela. Vous êtes vraiment aimable. Merci, Monsieur... Monsieur comment? s'il vous plaît?

Avec une légère hésitation dans la voix, il répondit:

—Je m'appelle Philippe Lindley.

Ce fut si rapide que Madame Rivière ne fut guère plus avancée. Mais elle ne lui demanda pas de répéter, toute à son idée:

—En voyage, voyez-vous, Monsieur, je ne sais ce qui me plaît le plus d'observer le groupe humain collectif ou d'admirer le paysage traversé. Ce dernier est souvent moins original et rarement tout à fait inconnu à la voyageuse impénitente que je suis. L'Espagne, par exemple, je l'ai déjà parcourue à différentes reprises, mais j'y retourne toujours avec un plaisir renouvelé.

—Les longues randonnées en car ne vous fatiguent donc pas, Madame?

—Pas le moins du monde! Je vous dirai même que je ne me sens jamais aussi heureuse qu'en voyage et aussi triste que lorsque je reviens.

—Le changement de nourriture ne vous effraye pas non plus?

—Non plus!... J'ai un excellent estomac et je digère très bien n'importe quoi, surtout en voyage.

Et son rire attestait qu'elle ne mentait pas.

—On a coutume de dire que les voyages forment les jeunes, mais ce qu'on ne veut raremnent admettre c'est qu'ils conservent les vieux.

—Pour ma part, répliqua le jeune homme, je suis entièrement de votre avis. C'est si bon à tout âge de s'évader de soi-même et des autres.

Un moment distrait par les propos de sa voisine, le guide ne s'était pas aperçu qu'il lui restait des dépliants parmi les papiers en main. Il s'en avisa et, se tournant vers Monique:

—Je crois que vous n'avez pas reçu tout ce qui vous revient, Mademoiselle, dit-il. Mademoiselle Monique Leclair, n'est-ce pas?

Elle leva vers lui son visage rose et ses yeux lumineux:

—C'est moi, Monsieur.

—Ceci vous revient donc, dit-il en lui remettant les illustrés.

Il ôta ses lunettes et la détailla avec un sourire attentif que la jeune fille trouva quelque peu insolent.

—Nous nous sommes déjà rencontrés hier, je crois...

Puis sans transition, appuyant de plus en plus son regard:

—Quel beau voyage nous allons faire, Mademoiselle!

La réponse délicieusement bredouillante accentua son sourire.

—Je l'espère, Monsieur.

—Pourquoi rougissez-vous en disant cela?

—Mais, Monsieur...

—Vous voilà encore plus rouge!

Une méchante réponse, voilà ce que mériterait ce garçon indiscret. Mais aucun mot ne sortait de ses lèvres. Elle fit passer nerveusement d'une main dans l'autre les dépliants qu'elle tenait, en ouvrit un au hasard et sembla chercher quelque chose.

—Vous ne trouvez pas?

Elle se retourna agressive.

—Vous cherchez quelque chose de méchant à me répondre mais vous ne trouvez pas, dit-il en se penchant de plus en plus vers elle. C'est mieux ainsi, croyez-moi... Vous le regretteriez...

—Oh!...

Le chauffeur en veste et casquette blanches, tel le commandant d'un navire en partance, demanda dans le porte-voix:

—On peut partir?

Le guide se leva pour répondre:

—Oui, oui, vous pouvez partir... Roulez!... Ollé Ollé!...

Avant de s'asseoir, il se retourna et, sur la Croisette abandonnée, il jeta un regard où luisait une petite lueur de défi.

Un silence religieux s'établit qu'ébranla le ronron du moteur en s'amplifiant. Alors commencèrent de tourner les roues du car bleu, le car du destin, accompagnateur muet et invisible.

La Méditerranée, souriante et ironique, s'étirait nonchalamment sur le sable. Des yachts tout blancs se balançaient heureux et seuls. Au-dessus des voyageurs les longues flammes de cyprès se rejoignaient sous le ciel bleu en un porche s'ouvrant sur tout le rêve, tout le mystère de cette route lumineuse...

Monique découvrit sa petite montre sous la manche de sa veste. Etourdie petite montre qui ne s'est pas aperçue que l'on roule depuis un quart d'heure et qui continue à marquer sept heures. Vite elle en corrige le retard.



Courrier de Louise

Q.-Auriez-vous la bonté de me donner l'adresse du "Jardin Botanique" de Montréal. Merci. AMATEUR DE PLANTES.

R.-Le Jardin Botanique de Montréal est situé à l'angle du boulevard Pie IX et de la rue Sherbrooke. Il s'étend jusqu'au boulevard Rosemont et la rue Viau.

Q.-Qui est responsable du système de signalisation routière dans la ville de Winnipeg? J'aurais quelques suggestions à faire et je ne sais où m'adresser. Merci. AUTOMOBILISTE.

R.-Vous devrez vous adresser à l'ingénieur responsable de la signalisation de la Corporation métropolitaine de Winnipeg au numéro 284-6930, ou encore à son homologue de la ville de Winnipeg proprement dite au numéro 946-1100.

Q.-Nous habitons une section de la ville que nous avions choisie parce qu'elle était tranquille. Or voilà que depuis les deux dernières années toute la belle saison est absolument gâtée pour nous par le bruit causé par les motocyclettes et les voitures dont on fait crier les pneus et ronfler les moteurs. Je croyais qu'il existait des lois anti-bruit pour protéger les citoyens de ces terribles ennuis. Pourquoi ne les met-on pas en vigueur? FATIGUES.

R.-Ces lois existent dans certaines villes et municipalités et les autorités s'efforcent, en général, de les faire observer, mais dans les grandes villes il faudrait un corps policier plus considérable et les dépenses seraient énormes. Avez-vous porté plainte aux autorités de votre ville et de votre secteur? J'ai lu assez souvent dans les journaux qu'on avait arrêté certains motards et chauffeurs et qu'ils avaient dû payer une amende. Je crois que c'est en frappant assez fort les coupables dans leur porte-feuille qu'on réussira à enrayer les exploits dangereux de ces énergumènes égoïstes.

Q.-Depuis quelques mois je suis fréquentée par un homme que je trouvais charmant au début-avant que nous commencions à dîner de temps à autre dans les restaurants et les hôtels de la ville. Mon ami a une excellente situation et les lieux que nous fréquentons sont élégants. Voici le problème: ce monsieur se montre excessivement exigeant et traite les maîtres d'hôtel et les garçons de table d'une manière honteuse. Je me sens tellement mal à l'aise que je crains qu'un de ces soirs, je me lèverai et je quitterai tout bonnement la salle. Lui, qui est si courtois pour moi, voire même si délicat, comment peut-il agir ainsi? Je commence à me demander si ce n'est pas là son véritable caractère. Qu'en pensez-vous? Merci. BOULEVERSEE.

R.-Il se peut que votre ami joue la comédie auprès de vous, cachant son caractère impérieux, mais il est probable qu'il souffre d'un complexe d'infériorité et qu'en maltraitant ceux qui sont destinés à son service il se sente vraiment "homme". Par contre, son attitude démontre un manque d'éducation et aussi de sympathie. A votre place, je discuterais de sa conduite quand vous êtes seule avec lui et avant que les choses entre vous ne deviennent sérieuses. J'étudierais fort soigneusement son caractère. S'il vous est impossible de lui faire comprendre que sa manière d'agir n'est pas celle d'un homme bien élevé (et cela avec délicatesse évidemment), vous feriez bien d'être très prudente.

L'usage des drogues chez les jeunes inquiète les parents

HALIFAX-Parents et thérapeutes se sont penchés ensemble sur le problème posé par la drogue au sein de la jeunesse alors que les médecins de famille et leurs épouses soumettaient au feu des questions un psychiatre, un travailleur social et un psychologue.

En tant que parents, ils ont vivement critiqué une société qui, tout en abusant de l'alcool, du tabac, des barbituriques et des tranquillisants ou étant sous leur dépendance, ne s'en montre pas moins consternée par l'usage des drogues.

Comme thérapeutes, ils ont également eu des mots très durs à l'endroit d'une société qui fabrique et vend annuellement des tonnes de drogues et médicaments pour usage médical - ces mêmes drogues que les narcomanes, eux, baptisent "stimulants", "speed".

Pour la plupart des médecins et de leurs épouses qui participaient à la réunion annuelle du Collège des médecins de famille, la principale question était de savoir comment s'y prendre avec leurs propres enfants. Les épouses des médecins étaient particulièrement invitées à participer aux sessions scientifiques sur la jeunesse et les drogues.

Les parents ont donc sollicité des réponses à leurs problèmes, de la part du Dr Jerome Schulman, un psychiatre de Chicago; du Dr Ace Beach, un psychologue de Halifax; et de M. Marvin Burke, un travailleur social de Halifax.

Au sujet de la drogue, le Dr Schulman a fait les remarques suivantes:

-les drogues constituent un symptôme, non une maladie, d'une société incertaine de son sort et incapable de guider sa jeunesse;

-la société oublie combien l'exemple des parents, lorsqu'ils boivent, fument et prennent des pilules, a des effets sur les enfants;

-la police, qui peut passer des semaines en vue de "coincer" un jeune sous l'accusation d'usage de drogue, mais non pour l'aider, fait preuve "d'une mauvaise utilisation du pouvoir policier";

-les médecins qui prescrivent des des tranquillisants aux jeunes manifestant des troubles de comportement devraient se souvenir que cela peut soulager les symptômes, mais ne règle nullement les problèmes;

-un très fort pourcentage de jeunes ont fait l'essai des drogues parce que "c'était quelque chose qu'il fallait essayer", au même titre que la cigarette ou l'alcool pour leurs aînés lorsqu'ils étaient adolescents.

C'est pourquoi les parents ne devraient pas être pris de panique devant ce fait, mais plutôt se rappeler que ce genre de comportement est bien moins inquiétant que l'usage répété, et sur une longue période, des drogues;

-en partie à cause du cinéma, la cigarette et l'alcool ont été entourés d'une auréole de succès sexuel et de séduction. Aujourd'hui, les Etats-Unis comptent 5 millions d'alcooliques. Les jeunes font valoir que la marijuana est moins nocive, que ses effets sont plus rapides, qu'elle ne provoque pas la "gueule de bois" et qu'ils se la procurent plus facilement;

-la prohibition n'a pas su endiguer la consommation d'alcool; les autres mesures non plus. Aussi, l'actuelle politique de répression de l'usage de la marijuana est-elle un échec, puisque la "mari" est de plus en plus consommée.

"J'ignore quelle serait la meilleure chose, et cela me trouble profondément", a encore dit le Dr Schulman, ajoutant qu'il serait "idiot" de répéter la même erreur que pour la lutte contre le tabac et l'alcool.

Il a conclu qu'au sujet des enfants, le plus important, "c'est le modèle présenté par les parents": pour prévoir ce qu'un enfant deviendra, examinez ses parents.

SUCCES DU VÊTEMENT FÉMININ FRANCAIS A L'EXPORTATION

La Fédération française des industries du vêtement féminin vient de présenter un bilan très positif de ses ventes à l'étranger en 1969; elles ont en effet progressé de 83% (contre 18% sur le marché intérieur) et atteint une valeur de plus d'un milliard de francs, soit 21% de la valeur totale de la production française de vêtements féminins.

Pour 1970, le chiffre d'affaires prévu à l'exportation est de 700 millions de francs; les résultats des quatre premiers mois de l'année sont encourageants puisqu'ils représentent une progression de 46% par rapport à la même période de 1969.

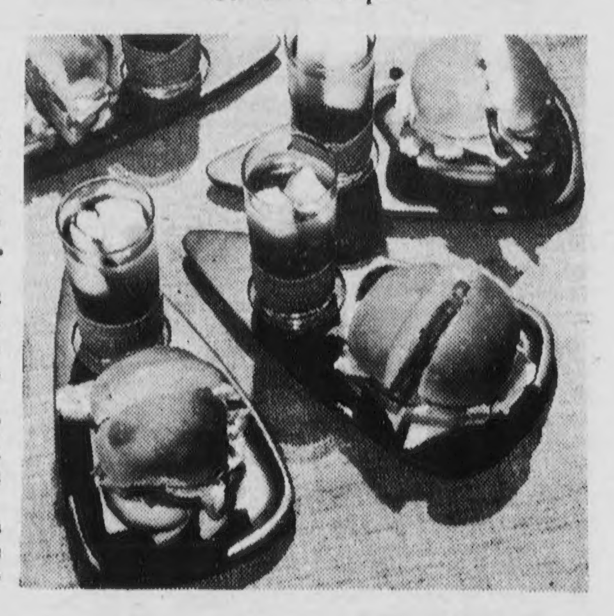
On constate que l'Allemagne fédérale est le meilleur client pour les vêtements français (145 millions de francs); elle est suivie par l'Italie (98 millions) et le Bénélux (78 millions).

La progression des importations est rapide; mais en 1969 elles ne se montaient encore qu'à 198 millions de francs; de ce fait, l'excédent de l'échange ne fait actuellement qu'augmenter.

Quelques-uns des derniers modèles de la Collection Balmain.

La Fédération française du vêtement féminin regroupe surtout des confectionneurs qui représentent 80% du chiffre d'affaires de la profession. Ce sont avant tout les articles dits de style qui séduisent les acheteurs étrangers. (BNF 1-8-70)

Un invité-surprise



Sandwichs aux avocats, fromage et tomates

La Fondation des Produits de Boulangerie du Canada vous suggère de trancher tout d'abord le pain hamburger en deux, d'y poser ensuite le fromage, l'avocat, les tranches de tomate, la mayonnaise, la laitue et de refermer le tout avec le dessus du pain. Ajoutez-y quelques frites chaudes ou des croustilles si vous le désirez.

De l'orangeade ou du pain de Savoie glacé à la limette, venant de votre boulanger, finit en beauté ce repas vite préparé.

- 2 c. à soupe de beurre ramolli ou de margarine
- 4 petits pains hamburger, tranchés
- 4 tranches (1 oz) de fromage Cheddar canadien
- 1 avocat pelé et tranché
- 2 tomates, tranchées
- 4 feuilles de laitue

Tartiner de beurre les petits pains hamburger. Poser 1 tranche de fromage sur la moitié inférieure de chaque petit pain. Recouvrir le fromage de tranches d'avocat. Poser deux tranches de tomates et une feuille de laitue sur l'avocat. Remettre le dessus des petits pains et les piquer avec des cure-dents, s'il y a lieu. Couper en deux, et servir immédiatement.

Donne 4 sandwichs aux avocats-fromage-tomates.

NOUVELLE ERE POUR LES SAGES-FEMMES

Les sages-femmes ont repris du service aux Etats-Unis. Mais cette fois, il s'agit d'infirmières qui font les accouchements dans les hôpitaux et non pas dans les maisons privées.

Mary Sue Wilson, 28 ans, qui figure en tête de liste de ce groupe, a fait des études spécialisées dans ce domaine, après avoir obtenu son diplôme d'infirmière.

Elle est maintenant qualifiée pour exercer sa profession sous la direction d'un médecin, mais seulement dans le cas de patientes dont on prévoit qu'elles auront des accouchements normaux.

Fille de médecin de Fort Lauderdale, Mlle Wison est attachée à l'hôpital de l'université de Floride.

"A cause du grand nombre de patientes à la maternité, les médecins ont du mal à faire la tournée des visites. C'est ce qui a motivé la nouvelle spécialité", a-t-elle dit.

Jusqu'à présent, cette jeune femme a pratiqué 41 accouchements, d'ordinaire avec l'aide d'une infirmière de l'hôpital.

Certaines patientes sont heureuses de voir une femme à leur chevet, estimant qu'elle sympathisera davantage, a commenté Mary Wilson.

PATRON



Prix 50 ¢
Envoyez votre commande à Laura Wheeler Dept;
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto,
(non à Winnipeg).
Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).



Le manteau imperméable midi de Croydon se pare d'un grand col entaillé. Les piqûres contrastées soulignent les détails les plus à la mode. Fortrel et coton cavalry twill, dans les plus jolis tons neutres de cet automne, est le tissus qui fait de ce manteau la base idéale de votre garde-robe midi.

Panier à Salade



On ne peut déplacer toutes les semaines, une lourde machine, un appareil électrique tel que le réfrigérateur ou un meuble pesant pour nettoyer les murs derrière. Vous y parviendrez en fixant une éponge synthétique d'à peu près un demi pouce d'épaisseur et de trois ou quatre pouces carrés au bout d'une règle à mesurer, avec des broquettes. Cette lavette d'occasion peut aussi être utilisée pour épousseter les hauteurs de mur difficiles à atteindre.

Un médecin pérorait dans un salon:
- Mes amis, vous mangez tous beaucoup trop. Le tiers de ce que vous avalez suffirait à vous faire vivre.
- Mais alors, demanda une grosse dame, à quoi servent kes deux autres tiers?
Et le médecin, en toute franchise:
- A faire vivre les médecins.

Un plat sans sel est comme une journée sans soleil. Un pain cuit sans sel, par exemple, n'a aucun goût. Les meilleurs "cordons bleus" seront tous d'accord pour reconnaître qu'une pincée ou deux de sel rehausse la saveur de n'importe quel plat.

Pour empêcher les vitres de geler, frottez-les avec un mélange fait d'une once de glycérine et d'une pinte d'alcool.

Autrefois, quand nous étions jeunes mariés, tu me caressais le menton, reprochait cette dame à son mari. Oui, mais en ce temps-là, tu n'avais qu'un menton.

Saviez-vous que le lapin résiste 14 jours sans manger, mais en buvant; le pigeon 10 jours; le moineau 2 jours environ et un chien est même allé jusqu'à 39 jours.

Aujourd'hui plus que jamais, il faut se souvenir que la plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.

Ce qu'on dit: Mixeur de ciment.
Ce qu'on doit dire: Malaxeur de béton.

Le plastique est sensible aux changements brusques de température. L'eau chaude en particulier leur convient plutôt mal. Attention alors au degré de chaleur. Vous éviterez ainsi que vos ustensiles se ramollissent ou se déforment.

Une femme sait qu'elle aime vraiment un homme quand elle n'a plus envie de lui mentir.

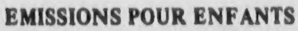
3 LE MEILLEUR CHOIX 3

REGARDEZ BIEN

DEBUT LE 13 SEPTEMBRE

CBWFT CANAL

Dans quelques jours . . .
Les Tremblay, père, mère et enfants dans les nouveaux épisodes de



Quelle Famille!

téléroman de Jean Lajeunesse et de Janette Bertrand
Le dimanche soir à 19 h 00

AU CANAL 3



Dans quelques jours . . .
Dodo, Denise et François dans

Moi et l'autre

Nouvelles comédies de Gilles Richer
Le mardi soir à 21 h 00

AU CANAL 3

EMISSIONS POUR ENFANTS

Contes du lundi - le lundi à 14 h 00
Poly - le mardi à 14 h 00
Contes du mercredi - le mercredi à 14 h 00
Saturnin - le vendredi à 14 h 00
La souris verte - du lundi au vendredi à 14 h 15
Bobino - du lundi au vendredi à 16 h 00
La boîte à surprises - du lundi au vendredi à 16 h 30

AVENTURES

Daktari - le lundi à 17 h 00
Perdus dans l'espace - le mardi à 17 h 00
Au pays des géants - le jeudi à 17 h 00
Voyage au fond des mers - le vendredi à 17 h 00
Minos 5 (Nouvelle émission) - le mercredi à 19 h 30

TELEROMANS

Mont-Joye (nouvelle émission avec Guy Provost et Denise Pelletier) - le lundi à 19 h 30
Paradis Terrestre - le lundi à 21 h 00
Rue des Pignons - le mardi à 21 h 30
A la branche d'Olivier (Nouvelle émission avec Olivier Guimond) - le jeudi à 19 h 30
Quelle famille - le dimanche à 19 h 00
Moi et l'autre - avec Dominique et Denise - le mardi à 21 h 00

SERIES POLICIERES

Les espions - le lundi à 22 h 00
Département S - le mardi à 20 h 00
Les règles du jeu - le vendredi à 20 h 30

VARIETES

Donald Lautrec "Chaud" - le vendredi à 20 h 00
Zoom - le dimanche à 19 h 30

EMISSIONS RELIGIEUSES

Le temps s'ouvre - le dimanche à 16 h 30
5 D - le dimanche à 17 h 00

INFORMATIONS

Format 30 - les mercredi, jeudi et vendredi à 18 h 30
Format 60 - les mardi et vendredi à 22 h 00

EMISSIONS LOCALES

A propos (avec Georges Paquin) - du lundi au vendredi à 19 h 15
Au point (avec Rhéal Teffaine) - cette année, plus interressant que jamais - le jeudi à 22 h 30
Ca s'annonce bien (nouvelle émission d'annonces communautaires) - le dimanche de 18 h 00 à 18 h 05. Pour plus de détails, surveillez ce journal la semaine prochaine.

NOUVELLE EMISSION SUR LA LANGUE FRANCAISE

Le Français d'aujourd'hui (avec Henri Bergeron) - le dimanche à 16 h 00

DE RETOUR CETTE SAISON

Femme d'aujourd'hui - du lundi au vendredi à 15 h 00
Oui ou non - les lundi, mercredi et vendredi à 14 h 30
Ni oui ni non - les mardi et jeudi à 14 h 30
A la seconde - le lundi à 20 h 30
Atôme et galaxie - le samedi à 21 h 30
Les beaux dimanches - le dimanche à 20 h 30

UNE NOUVELLE EMISSION POUR LES 15-25

! ! ! - une émission pas comme les autres - le samedi à 18 h 05



Dans quelques jours . . .
reviennent "l'estro-ardinaire"

Sol et Gobelet

le stupéfiant dans de nouvelles aventures loufoques
Le mardi à 16 h 30

AU CANAL 3



Dans quelques jours . . .
Olivier Guimond dans

À la Branche d'Olivier

Nouveau téléroman de Richard Pérusse
Le jeudi soir à 19 h 30

AU CANAL 3

3 LE MEILLEUR CHOIX 3

Au poste CBWFT

N.D.L.R.- A la demande de certains de nos lecteurs qui reçoivent leur journal avec un peu de retard, nous avons décidé, pour leur être agréables, de publier l'horaire de CBWFT du samedi au vendredi inclusivement. Les émissions en couleur sont précédées d'une petite étoile.

JEUDI 10 SEPTEMBRE

- 2.00 Picolo
- 2.30 *Ni oui ni non
- 3.00 Cinéma "Le 17e ciel" (Français 1966)
- 4.30 *Ulysse et Oscar
- 5.00 *Robin-Fusée
- 5.30 Les hommes de l'espace
- 6.00 *Le monde en liberté
- 6.30 Police du port
- 7.00 Le Téléjournal et le Sport
- 7.15 A propos
- 7.30 *Donald Lautrec "Chaud"
- 8.00 Les Grands Films "Le Samouraï" (Franco-italien 1967)
- 10.00 Sel de la semaine
- 11.00 *Classique à coup sûr "Le départ"(Belge 1967)

VENDREDI 11 SEPTEMBRE

- 2.00 *La Ribouldingue
- 2.30 *Les trois as
- 3.00 Cinéma "Diables rouges face aux S.S." (Yougoslave 1960)
- 4.30 *Ulysse et Oscar
- 5.00 *Yogi l'ours
- 5.30 *Voyage au fond des mers
- 6.30 *Les animaux chez eux
- 7.00 Le Téléjournal et le Sport
- 7.15 A propos
- 7.30 *La soeur volante
- 8.00 *Centenaire du Manitoba
- 8.30 Contes de Tchekov
- 9.00 *Chapeau melon et bottes de cuir
- 10.00 Format 60
- 11.00 Cinéma "Le deuxième souffle"

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

- 2.30 *Ciné-jeunesse
- 4.00 *Lassie
- 4.30 Agent sans secret
- 5.30 *Les as des quilles
- 6.00 Le Téléjournal
- 6.05 *Atome et galaxie
- 6.30 *Tarzan
- 7.30 *Cher Oncle Bill
- 8.00 *Billet de faveur "La loi de la prairie"
- 10.00 *L'île de Ste-Hélène
- 11.00 Cinéma "Prêteur sur gages" (Américain 1964)

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

- 1.30 *Univers des sports
- 2.30 *Le Monde en liberté
- 3.00 D'hier à demain
- 4.00 Le Français d'aujourd'hui
- 4.30 Le Temps s'ouvre
- 5.00 5 D
- 6.00 * I I I
- 7.00 *Quelle famille
- 7.30 Regardez, regardez bien
- 8.30 *Les beaux dimanches
- 10.00 *Les beaux dimanches
- 10.30 Dossiers
- 11.00 Cinéma "Voyage surprise"

LUNDI 14 SEPTEMBRE

- 2.00 Les contes du lundi
- 2.15 La souris verte
- 2.30 *Oui ou non
- 3.00 Femme d'aujourd'hui
- 4.00 *Bobino
- 4.30 *Grujot et délicat
- 5.00 *Daktari
- 6.00 *Skippy le Kangourou
- 6.30 *La soeur volante
- 7.00 Le Téléjournal et le Sport
- 7.15 A propos
- 7.30 *Mont-Joye
- 8.00 *Ma sorcière bien-aimée
- 8.30 *A la seconde
- 9.00 *Le Paradis terrestre
- 9.30 Prenez le volant
- 10.00 *Les espions
- 11.00 Cinéma "Adolf Hitler, le renard noir"

MARDI 15 SEPTEMBRE

- 2.00 Poly
- 2.15 La Souris verte
- 2.30 *Ni oui ni non
- 3.00 Femme d'aujourd'hui
- 4.00 *Bobino
- 4.30 *Sol et Gobelet
- 5.00 Perdus dans l'espace
- 6.00 Les 2 D
- 6.30 Grande aventure
- 7.00 Le Téléjournal et le Sport
- 7.15 A propos
- 7.30 *Cher Oncle Bill
- 8.00 *Département S
- 9.00 *Moi et l'autre
- 9.30 *Rue des Pignons
- 10.00 Format 60
- 11.00 Ciné-Club "Hommage à un homme fatigué" (Japonais sous-titré)

MERCREDI 16 SEPTEMBRE

- 2.00 *Contes du mercredi
- 2.15 Souris verte
- 2.30 *Oui ou non
- 3.00 Femme d'aujourd'hui
- 4.00 Bobino
- 4.30 *Major Plum Pouding
- 5.00 *Walt Disney présente
- 6.00 *Fifi brindacier
- 6.30 Format 60
- 7.00 Le Téléjournal et le Sport
- 7.15 A propos
- 7.30 *Minos cinq
- 8.00 Ciné-soleil "Une certaine rencontre" (Américain 1963)
- 10.00 100,000 chansons
- 10.30 Gros plan

JEUDI 17 SEPTEMBRE

- 2.00 Poly
- 2.15 Souris verte
- 2.30 *Ni oui ni non
- 3.00 Femme d'aujourd'hui
- 4.00 Bobino
- 4.30 *Picolo
- 5.00 *Au pays des géants
- 6.00 Les 2 D
- 6.30 Format 60
- 7.00 Le Téléjournal et le Sport
- 7.15 A propos
- 7.30 *A la branche d'Olivier
- 8.00 Les Grands Films "Docteur Folamour" (Anglo-américain 1963)
- 10.00 Consommateurs avertis
- 10.30 *Atome et Galaxie
- 11.00 Cinéma "Massacre D'Hudson River" (Hispano-italien 1966)

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

- 2.00 *Saturnin
- 2.15 La souris verte
- 2.30 *Oui ou non
- 3.00 Femme d'aujourd'hui
- 4.00 *Bobino
- 4.30 *La Ribouldingue
- 5.00 *Voyage au fond des mers
- 6.00 *Joe 90
- 6.30 Format 60
- 7.00 Le Téléjournal et le Sport
- 7.15 A propos
- 7.30 *Que sera sera
- 8.00 *Donald Lautrec "Chaud"
- 8.30 *Les règles du jeu
- 10.00 Format 60
- 11.00 Cinéma "Du rififi chez les femmes"(Français 1959)

Chronique de CBWFT

REGARDEZ, REGARDEZ BIEN

C'est dans le cadre enchanteur de Terre des hommes que se déroulera "Regardez, Regardez bien", le spectacle couleur qui sera télévisé à la chaîne française de Radio-Canada le dimanche 13 septembre à 19 h 30.

Dans ce prélude à la série "Zoom", l'animateur Jacques Boulanger nous présentera quelques-unes des têtes d'affiche de la saison 1970-1971 à la télévision de Radio-Canada.

Cette émission de lancement de la nouvelle programmation de Radio-Canada sera un véritable carrousel de fête, un tourbillon de gaieté où les chansons et les monologues alterneront avec les numéros de production qui réuniront danseurs et danseuses autour des vedettes de "Regardez, regardez bien". Une émission unique qui mettra en relief une programmation dynamique et variée.

LES BEAUX DIMANCHES

Dans la série "les Beaux Dimanches, le 13 septembre à 20 h 30, la télévision française de Radio-Canada vous propose une histoire de Robert Choquette, "Ta nuit est ma lumière".

C'est l'histoire sentimentale d'une jeune femme, Gabrielle Gauthier, victime d'un accident de voiture qui l'a défigurée, et qui devient amoureuse d'un aveugle, Raymond Lapointe, que son infirmité rend parfois susceptible et jaloux.

La situation donnée dès le départ semble progresser vers une catastrophe, mais l'amour ne sera-t-il pas plus fort que tout? On le souhaite, bien sûr, mais à quel prix l'amour l'emportera-t-il sur toute autre considération?

Le 13 septembre à 22 heures, en complément aux "Beaux Dimanches", nous aurons le plaisir de voir une jeune femme qui a été et est toujours l'idole de millions d'adolescents, Sylvie Vartan, qui apparaîtra dans un spectacle en couleur tourné à l'Olympia de Paris. Il s'agit d'un film fort bien fait, qui nous permettra de voir et d'entendre la grande vedette française dans un récital de ses meilleures chansons.

FILMS à l'écran

PATTON

Film biographique réalisé par Franklin J. Schaffner.

Les auteurs ont réussi un portrait complexe d'une forte personnalité dont les aspects contradictoires sont bien mis en lumière. Ils présentent Patton comme une sorte de condottiere égaré au XXe siècle. L'interprétation nuancée et réfléchie de George C. Scott contribue pour beaucoup à l'efficacité de cette évocation. Les scènes de combat, bien réalisées, passent pourtant au second plan dans une mise en scène intelligente centrée sur les conflits de caractère dans les états-majors.

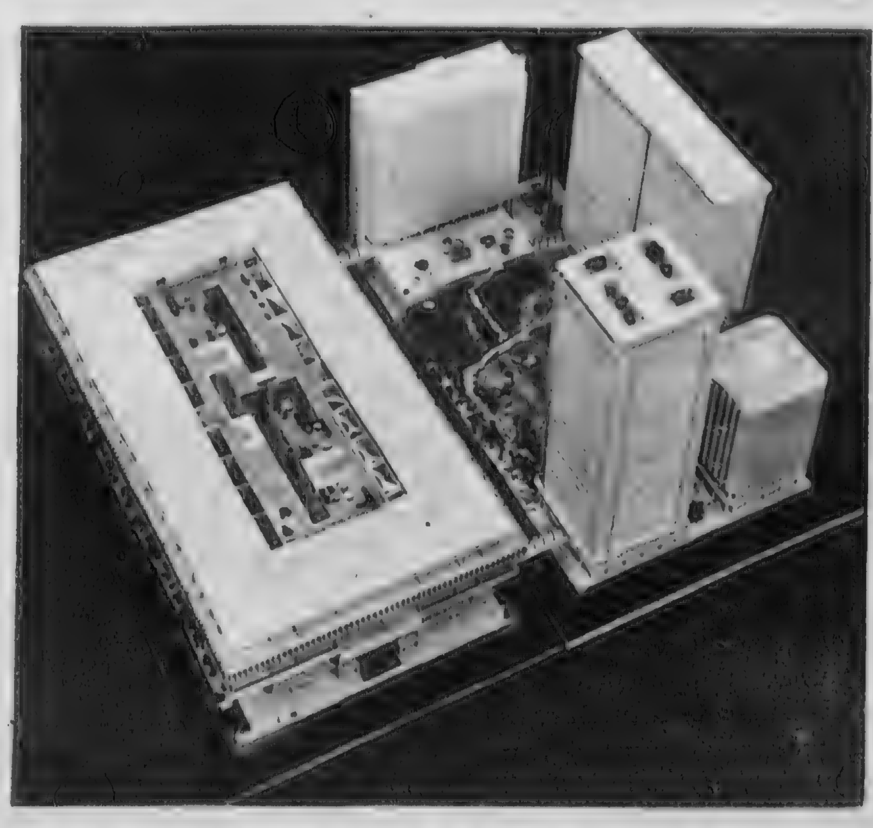
Ce portrait réussi d'un célèbre chef de guerre présente en filigrane une vision critique de l'esprit belliciste et de l'ambition militaire.

VALERIE

Mélodrame réalisé par Denis Héroux.

Cette intrigue usée a déjà servi à de nombreux mélodrames cinématographiques ou autres et ce film n'apporte aucun élément propre à le renouveler, si ce n'est l'insistance qu'on y met à multiplier les scènes de déshabillage. Le contexte social reste vague et les données psychologiques sont on ne peut plus superficielles. La mise en images est passable mais l'interprétation est maladroite.

Ce film de piètre qualité est un produit commercial du genre racoleur jalonné périodiquement de scènes d'exhibitionnisme.



Voici une maquette d'architecte, préparée par la Section d'urbanisme de Winnipeg métropolitain et qui fait voir l'ensemble que l'on se propose d'ériger en plein coeur du centre-ville, en face de la cathédrale Ste-Marie. Le projet coûterait $26 millions et comporterait un hôtel, un immeuble d'habitation, un immeuble commercial et un jardin japonais.

Au poste CKSB

LUNDI AU VENDREDI

- 6.55 Ouverture
- 7.00 Le monde ce matin
- 7.15 Prière du matin
- 7.20 Radio Pyjamas
- 8.00 Radio Journal
- 8.10 Réflexion
- 8.15 Bonjour
- 9.00 Magazine Divertissement
- 9.30 Les Marsupilamis d'un jour
- 10.00 Radio Journal
- 10.05 Les Marsupilamis d'un jour
- 10.30 Présent à l'écoute
- 11.00 Le monde maintenant
- 11.20 Nouvelles agricoles
- 11.30 Chansons sans paroles
- 12.00 Méditation
- 12.02 Chansons sans paroles
- 12.30 Le temps de vivre: Un homme vous écoute / A votre service / Langage de mon pays / Les Mensonges d'Ulysse
- 2.45 Lundi: Folklore / Mardi: L'Armoire de Grand-père / Mercredi: Gueule fine et grande cuisine / Jeudi: Extraits d'opéras / Vendredi: Carnet Mondain
- 3.00 Radio Journal
- 3.05 Autour de la table tournante
- 4.00 De tous les points du monde
- 4.20 Nouvelles du sport
- 4.25 Nouvelles régionales
- 4.30 Chapelet en famille
- 4.45 Pacifique 2000
- 5.00 Un instant
- 6.00 Cours Universitaires (vendredi seulement)
- 6.30 Radio Journal

LUNDI SOIR

- 6.33 Sur toutes les scènes du monde
- 8.00 Les enfants d'Islam
- 8.30 Récital du réseau
- 9.00 Radio Journal
- 9.05 Musique de notre siècle
- 9.53 Nouvelles du sport
- 10.00 Radio Journal
- 10.03 Nouvelles de CKSB
- 10.08 Vienne la nuit
- 11.00 Radio Journal
- 11.03 Pensée du soir

MARDI SOIR

- 6.33 Orchestre symphonique
- 8.00 L'atelier
- 9.00 Radio Journal
- 9.05 Les chefs d'oeuvre de la musique
- 9.53 Nouvelles du sport
- 10.00 Radio Journal
- 10.03 Nouvelles de CKSB
- 10.08 Vienne la nuit
- 11.00 Radio Journal
- 11.03 Pensée du soir

MERCREDI SOIR

- 6.33 Rendez-vous à Québec
- 9.00 Radio Journal
- 9.05 Les chefs d'oeuvre de la musique
- 9.53 Nouvelles du sport
- 10.00 Radio Journal
- 10.03 Nouvelles de CKSB
- 10.08 Vienne la nuit
- 11.00 Radio Journal
- 11.03 Pensée du soir

JEUDI SOIR

- 6.33 Horizons
- 8.30 Ciel de lit
- 9.00 Radio Journal
- 9.05 Les chefs d'oeuvre de la musique
- 9.53 Nouvelles du sport
- 10.00 Radio Journal
- 10.03 Nouvelles de CKSB
- 10.08 Vienne la nuit
- 11.00 Radio Journal
- 11.03 Pensée du soir

VENDREDI SOIR

- 6.33 Disque stout
- 8.00 Récital
- 9.00 Radio Journal
- 9.05 Les chefs d'oeuvre de la musique
- 9.53 Nouvelles du sport
- 10.00 Radio Journal
- 10.03 Nouvelles de CKSB
- 10.08 Vienne la nuit
- 11.00 Radio Journal
- 11.03 Pensée du soir

SAMEDI

- 6.55 Ouverture
- 7.00 Radio Journal
- 7.05 Au temps du 78
- 8.00 Réflexion
- 8.05 Sports et prévisions
- 8.10 Radio Pyjamas
- 8.30 Temps libre
- 9.00 Chronique du disque
- 10.00 Radio Journal
- 10.10 Politique ou musique
- 10.15 Tel quel ou Le fond du problème
- 11.30 Tante Lucille
- 12.00 Opéra du Métropolitain
- 3.30 Le monde parle au Canada
- 4.00 Radio Journal
- 4.05 La bourse ou la vie
- 4.30 Contestations jeunes
- 5.00 Salut les copains
- 6.00 Samedi jeunesse
- 9.00 Radio Journal
- 9.05 Jazz en liberté
- 9.53 Nouvelles du sport
- 10.00 Radio Journal
- 10.03 Nouvelles de CKSB
- 10.08 Escales dans la nuit
- 11.00 Radio Journal
- 11.03 Pensée du soir

DIMANCHE

- 8.55 Ouverture
- 9.00 Musique semi-classique
- 9.30 Messe dominicale
- 10.25 Musique et prévisions
- 10.30 Le Chant joyeux
- 10.45 Musique
- 11.00 Radio Journal
- 11.10 Nouvelles du sport
- 11.15 Dialogue
- 12.00 Crescendo
- 3.00 Banc d'essai
- 3.30 Magazine sciences
- 4.00 Radio Journal
- 4.05 Le livre par excellence
- 5.00 Formule J
- 6.00 Cabaret du soir qui penche (Hockey)
- 9.00 Radio Journal
- 9.05 Cabaret du soir qui penche
- 9.53 Musique
- 10.00 Radio Journal
- 10.08 L'heure du concerto
- 11.00 Fermeture



La chronique religieuse

par

Guy de Bretagne, O.M.I.

Aux écoutes

Le Pape nous aide à comprendre le véritable sens de ce qui se passe dans l'Eglise après le Concile. Lors de l'audience du 1er juillet dernier, il a émis quelques idées qui aideront à calmer les esprits. Voici la substance de son message:

La plupart des Conciles autrefois furent doctrinaux et par là présentaient un caractère permanent. Vatican II fut un Concile pastoral, donc dirigé vers l'action et cela n'est pas de tout repos: d'où la situation présente de l'Eglise dont "les caractères d'agitation, de tensions, de nouveautés, de transformations de discussions" d'une époque de transition rapide font regretter à beaucoup "la soi-disant tranquillité" de l'Eglise d'avant le Concile. Les uns parlent de désintégration, trouvant que le rythme des changements est trop rapide; les autres, qu'on va trop lentement, qu'on devrait mettre à bas les structures accumulées par les siècles, retrouver la simplicité toute charismatique de la communauté primitive.

Le Pape nous dit qu'au milieu de ces contradictions où l'on ne voit pas toujours très clair pour distinguer ce qui est bon ou ne l'est pas, ce qui est tentations nouvelles ou devoirs nouveaux, il faut rester 1) fidèle au Concile, en étudiant ses directives; 2) fidèles à l'Eglise tout entière en l'aimant et la servant; 3) fidèle au Christ, car "tout est là..." Peut-on séparer le Christ de l'Eglise? Jeanne d'Arc répondait aux savants théologiens: "c'est tout un...". Le Pape, lui, cite saint Paul: "Restez toujours joyeux... N'éteignez pas l'Esprit... Vérifiez tout: ce qui est bon, retenez-le".

"Le pasteur marche devant les brebis, il ne se fait pas conduire par elles et son autorité ne lui a pas été conférée par elles. Cette autorité ne vient pas des brebis mais elle est pour elles."

Cette conception de l'autorité-service pour conduire à Dieu au nom de Dieu, tel fut le thème qu'exposait le Saint-Père dans son audience du 8 juillet. Mais grâce au Concile, le paternalisme autoritaire d'autrefois fait face à une coresponsabilité de tout le Peuple de Dieu. Comme dit le Pape, 'le Concile a remis en honneur la notion et l'exercice du sacerdoce commun des fidèles (Lumen Gentium, 10-11, 30,34) et son devoir de missionnaire, de témoin, qui est propre au laicat (Lumen Gentium, 31). "Le Concile a voulu créer une atmosphère de pastorale collective et réciproque; il a voulu resserrer les liens de la charité; il a voulu redonner à l'Eglise, dans ses structures modernes, l'enthousiasme, la solidarité, la sollicitude de la communauté chrétienne primitive".

Au lieu de pousser des soupirs et de regretter le soi-disant bon vieux temps, les chrétiens devraient devenir adultes et prendre leurs responsabilités. Leurs prêtres se sentiraient encouragés. Dans un canot, s'il faut un capitaine, il faut surtout que tous avironnent ensemble, sinon ça ne marche guère, pour affronter les vagues. A le faire, alors on chante en choeur avec confiance: V'là le joli vent!

POWERVIEW

Première profession perpétuelle d'une enfant de la paroisse

Dans l'église de Notre-Dame-du-Laus de Powerview, on voit se dérouler des cérémonies de mariage presque tous les samedis. Le samedi 15 août cependant, pour la première fois, se déroulait une cérémonie de profession perpétuelle d'une enfant de la paroisse, Malvina Vincent.

Mgr Antoine Hacault, évêque auxiliaire, concélébrait la messe avec sept prêtres au cours de laquelle Malvina fit au Seigneur le don total de sa personne et de sa vie.

Un nombre imposant de prêtres, une trentaine de soeurs de St-Joseph et d'autres religieuses ainsi qu'un grand cercle de parents-au nombre de 89-et d'amis se groupaient pour l'occasion. Au cours de l'homélie, le R.P. Charles Ruest souligna la grande générosité de Malvina et la pleine signification de son don total. Toute la cérémonie fut des plus impressionnantes; un moment entre autres, celui de la signature officielle de la formule des voeux sur la table d'autel au moment de l'Offertoire.

Au sortir de l'église, de nombreuses photos furent prises, premièrement celle de la belle grande famille des Vincent entourant Malvina, et ensuite, celle de sa famille religieuse.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un délicieux souper fut servi par la Ligue des Femmes Catholiques dans le sous-sol de l'église. M. Lucien Laroche, principal de l'école Léonard, agissait comme maître de cérémonies et sut agrémenter la soirée.

Après la bénédiction de la table par Mgr Hacault, le père de Malvina présenta un toast à l'élue du jour. Son discours fut touchant. Il souligna que pour la première fois depuis 13 ans leur famille était au complet: quatorze frères et soeurs venus de cinq provinces canadiennes et aussi du Texas, accompagnés de plusieurs de leurs enfants. "Ça prenait une religieuse pour nous rassembler comme ça", ajouta-t-il. Soulignons aussi la présence de la grand-maman Vincent, âgée de 95 ans, qui suivit allègrement toutes les célébrations.

Voeux et félicitations furent aussi offerts à la nouvelle professe par M. l'abbé Hébert, curé, le R.P. Gaston Lebleu, o.m.i., de Kenora, et Mère Clarisse Bergeron, régionale. Mgr Hacault, dans son discours, fit ressortir le rôle de la religieuse dans le monde moderne et remercia les Soeurs de Saint-Joseph pour leur grand dévouement à Powerview et partout ailleurs. Il souligna que la religieuse n'est jamais seule car toujours le Seigneur à qui elle se donne chaque jour l'accompagne.

Soeur Malvina, rayonnante comme toujours, remercia de plein coeur tous ceux qui avaient contribué à cette belle journée.

Après le banquet, la famille Vincent se resserra autour de Malvina pour la veillée intime chez M. et Mme Pelland de Powerview.

Vraiment ce fut au dire de plusieurs des assistants le plus beau "mariage" à Powerview.

Le Temps s'ouvre

La série des émissions d'éducation religieuse, "Le Temps s'ouvre", reprendra l'antenne à CBWFT dimanche prochain, 13 septembre, à 4 h 30. Elle comportera treize émissions d'initiation biblique. Elles seront animées par le Père Emile Legault et le Père Julien Harvey, S.J.

Voici le titre de chacune des treize premières émissions: 1) La Bible, livre dépassé? 2) Créature du hasard? 3) Adam, un singe comme les autres? 4) Notre univers... si solide que ça? 5) Abraham: un grand naïf? 6) Rêve et horoscope; 7) Peuple à genoux; 8) Tu ne tueras pas; 9) Un roi pour le meilleur et pour le pire; 10) Jérusalem, nombril du monde? 11) L'histoire... sans queue ni tête; 12) Ninive ou la baleine? 13) La Bible, livre d'avenir?

ÉMISSION DU 13 SEPTEMBRE

LA BIBLE, LIVRE DÉPASSÉ?

La Bible garde-t-elle toute son importance au 20e siècle? Comment s'initier à son langage souvent symbolique? Des questions que l'on soulève un peu partout.

DÉPOSITAIRES

"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants :

Cara Opération Ltd.
Airport Gift Shop
Winnipeg International Airport

Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Mc Cullough Drug
angle Marion et Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth

Metro Drugs
Marion et Braemar

Ideal Confectionery
406, Traverse, St-Boniface

Dominion News Ltd.
229, avenue Portage

Librairie Provencher
180, boul. Provencher

Café Alouette
427, rue des Meurons

Bernard Perrin
66, av. Haig, St-Vital

Félix Solo Store
824, chemin Dawson

Restaurant La Cuisine
345, Cathédrale

Park Florist
412, Taché

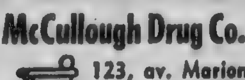
RORO No. 11

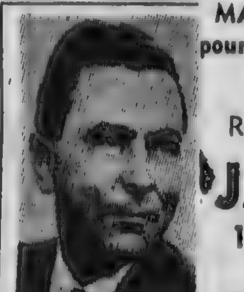
No 11 Références lexique

HORIZONTALEMENT: ravioli, chapon, agneau, farce, rôti, brochet, cerf, oie, boudin, queue, creton, dindonneau, foie.

VERTICALEMENT: tourtière, veau, boeuf, filet, lièvre, dinde, bison, roro, saumon, anchois, tête, boulette, langue.







Chronique sportive

par Jacques LEMOYNE

Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais une victoire sur les Argos ça fait du bien!

Rebonjour amateurs de sport. Nos amis les postillons m'ont enfin assuré que le courrier fonctionnerait assez régulièrement pour que je puisse leur confier cette chronique, et c'est sur une petite note de réjouissance que nous nous retrouvons. Ce n'est pas trop tôt pour moi je l'avoue. Donc les Blue Bombers, déjà voués à la dernière place, causent une surprise fort agréable en triomphant des redoutables Argos de Toronto. Au football tout peut arriver, comme la joute Ottawa-Vancouver nous l'a prouvé et comme les arbitres, dans l'Ouest, persistent à le démontrer. Il ne s'agit pas de parti pris, les décisions sont mauvaises des deux côtés, ce qui à mon sens est beaucoup plus sérieux! Quand il y a des préjugés cela permet encore de parler de compétence, mais quand il n'y a ni parti pris, ni préjugé comment peut-on expliquer certaines décisions rendues contre Winnipeg, Toronto et Ottawa? Empressons-nous de dire que les Blue Bombers ne sont pas encore sur la route qui va les conduire à la coupe Grey mais il sont tout au moins sur la bonne voie et c'est ce qui compte le plus. Il y a du travail à faire sur le plan de l'offensive mais on peut maintenant croire que des choses de valeur s'accomplissent.

Il faut peu de choses parfois pour transformer un club perdant en un club gagnant. Un petit exemple d'une lacune bien mineure qu'on pourrait corriger. Quand Paul Brûlé, qui joue du bon football de ce temps-ci, attrape le ballon sur un retour de botté j'ai l'impression qu'il ne se met pas en mouvement aussi rapidement qu'il le pourrait, et que dans son désir de trouver un trou pour s'échapper il ralentit sa course et devient plus facile à attraper. Il ne faut parfois qu'un pas de plus pour déjouer l'adversaire et se trouver tout à coup avec un champ libre devant soi. Je pense aussi qu'on utilise trop souvent la course au centre de la ligne en attirant l'adversaire sur une fausse manoeuvre du quart arrière. C'est un jeu qui va prendre une couple de fois mais certainement pas six fois dans une joute, comme ce fut le cas, avec comme résultat que Gabler s'est trouvé pris derrière sa ligne plus souvent qu'à son tour. Mais la direction des Bombers est compétente, elle n'a pas besoin de personne pour lui dire quoi faire. L'équipe n'a qu'à continuer comme lors de sa joute contre les Argos et tout ira bien.

Les salaires

Les magnats du hockey auront des problèmes d'argent d'ici les débuts de la saison de hockey. Et, comme d'habitude, il y a toujours deux versions à ces affaires. Celle des patrons est la suivante: les joueurs représentés par des conseillers qui n'ont pas à boucler les budgets des clubs ni à recevoir des coups sur la glace font des demandes exorbitantes. De leur côté, les joueurs affirment qu'en ajoutant des joutes au calendrier, en chargeant des prix exorbitants les propriétaires de clubs font des sous qu'ils refusent de partager avec ceux qui les leur font gagner. Et déjà de New York, Toronto, Vancouver, Boston et Chicago on entend chuchoter les sommes les plus surprenantes. Tel ou tel joueur exigerait $100,000. pour la prochaine saison. Tel autre voudrait $80,000. Une recrue signerait pour la somme de $30,000! Cela doit faire rêver Maurice Richard qui a signé un contrat de $6,000. à sa première saison dans le hockey majeur! Et qui, de plus, n'a jamais touché les $25,000. par année que d'autres reçoivent maintenant uniquement pour endosser un uniforme!

Une seule équipe jusqu'ici ne semble pas avoir de problèmes à faire signer des contrats à ses joueurs et c'est celle des Canadiens de Montréal. On parle peu dans la métropole. Les joueurs vont voir Sammy Pollock et ils en ressortent quelques minutes plus tard avec leur contrat. On ignore qui a demandé des augmentations, qui n'en a pas reçu. Rien ne se dit et on tente de faire oublier les échecs de la saison dernière. Il est certain que le Tricolore va participer aux éliminatoires avec le nouveau système, mais est-ce assez pour Montréal? Je ne le pense pas et il faut s'attendre à ce que l'équipe dirigée pour monsieur Molson par Claude Ruel via Sammy Pollock cherche à s'affirmer dès les premières joutes de la saison. La visite des Canadiens à l'aréna de Winnipeg est donc attendue avec impatience. Il ne faut pas se fier aux joutes hors concours mais, avec l'état d'esprit qui règne actuellement à Montréal, les Canadiens voudront partir du bon pied et il faudra les surveiller. On n'a pas effectué de changement majeur mais les joueurs savent bien qu'il y a un tas de joueurs dans les coulisses qui ne demandent qu'une chance de jouer régulièrement. Et Sammy Pollock aura l'oeil plus ouvert que jamais cette saison. Même Jean Béliveau le sent et affirme qu'il est déjà en excellente condition physique et qu'il lui faut connaître une saison du tonnerre avant d'accrocher ses patins pour de bon.

Namath!

Joe Namath fait face à un dilemme. Il se demande s'il doit poursuivre sa carrière de joueur de football ou simplement capitaliser sur son passé et se lancer carrément en affaires. Joe tenterait de faire payer au football professionnel les humiliations qu'il a subies l'an dernier qu'il ne ferait pas mieux. Car, qu'on le veuille ou non, il demeure une attraction, au même titre que Bobby Orr ou que Cassius Clay si on veut. Si Orr quittait le hockey, le hockey continuerait mais il perdrait une des raisons de son grand succès auprès des foules et il faudrait du temps pour en trouver un autre comme lui. On cherche toujours un Maurice Richard! Cassius Clay, depuis qu'il ne boxe pas n'a pas empêché la boxe de continuer. Mais qui oserait affirmer qu'elle se porte mieux sans lui, ou même tout aussi bien? New York gagne sans Joe Namath mais pour combien de temps, et qui parviendra à donner aux spectateurs cette vedette dont il semble avoir tant besoin à cette époque de contestation et de remise en question de tout? Car le sport lui change à peine. Les joueurs sont payés pour gagner et la noblesse d'autrefois est disparue. Les instructeurs n'aiment pas les joueurs qui ne sont pas affligés par les défaites.

Namath ne pense plus comme cela. C'est bien certain qu'il joue pour gagner et qu'il donne le meilleur de lui-même pour y parvenir. Mais il ne croit pas que le sort du monde va changer parce que son club va perdre un match de championnat. Il ne croit pas que ce soit une disgrâce nationale que de se faire battre dans une compétition sportive et s'il est prêt à lutter jusqu'au bout pour la victoire, il veut qu'une fois la joute terminée les choses soient placées dans leur véritable perspective. Mais cela c'est de l'anarchie, c'est de la contestation et les instructeurs ne veulent pas d'un tel esprit sur le terrain! Ils ne veulent pas de ces joueurs, qui ayant bien mérité leur salaire, ne croient pas devoir prendre le deuil devant un échec. Ils savent que dans la vie l'on n'est pas toujours gagnant, qu'on l'est parfois et qu'on termine toujours en perdant. C'est la philosophie de la jeune génération et j'avoue qu'elle me paraît plus noble et plus près de l'homme que cette philosophie du "il-faut-gagner-absolument!" Je pense que Namath a raison. Il faut absolument donner son meilleur rendement mais ne pas faire de la victoire ou de l'échec la seule philosophie de ce qui n'est après tout, qu'un divertissement.

LES PETITES ANNONCES Composez: 247-4823 ou 247-4824



entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: lundi midi.

A VENDRE.
Rue Masson. Belle grande maison. 5 chambres à coucher Garage double. Très bon état. Hypothèque 9 pour cent. Appeler 233-2574 après 8 h.
17-299-JNO.

A VENDRE.
St-Boniface. Bungalow 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage et place de stationnement. $ 9,000.00 à termes. Appeler M. Léo Delaquis. 247-3531 ou 253-1346
16-291-JNO

A VENDRE
Outils de mesuiserie électriques et à main, ainsi que 2 moteurs électriques. Peuvent être vendus individuellement. Cause de vente: décès. S'adresser à Mme Lemieux, C.P. 53, St-Adolphe, Téléphone: 833-2144.
21-340-23C.

A VENDRE.
Sur rue Centrale de Ste-Anne, joli bungalow avec façade de pierre, 4 chambres à coucher avec garage attenant. Situé sur grand lot. Prix: $ 18,000. Composer 422-5483.
21-334-23P.

A VENDRE
Appareil stéréo "Fleetwood" avec cabinet. Table de cuisine et 2 chaises, pattes finies cuivre. Sofa-lit. Composer: 247-4656 après 6 h.
22-342-23C.

A VENDRE.
Garage dans un bon centre canadien-français. Tout l'équipement complet inclus. Bon chiffre d'affaires. Pour plus de renseignements, s'adresser à Boîte 305, La Liberté et le Patriote. C.P. 96. St-Boniface.
23-352-26C

A LOUER.
St-Boniface, 458, rue Aulneau. Logis 3 pièces. Entrée et salle de bains privées.
19-279-JNO

ON DEMANDE A LOUER
à St-Boniface ou St-Vital, maison de 2 ou 3 chambres à coucher. Composer: 947-1609.
23-354-23C.

A LOUER
Rue Hill, près Eugénie. Bas de duplex. En bon état. Composer 233-3020
23-356-23C

ON DEMANDE
Dame pour ménage de bureaux. 5 jours par semaine de 6 h 30 à 10 h 30 du soir. S'adresser au COLLEGE DE ST-BONIFACE. Téléphone: 247-4819
23-355-24C

A LOUER
Logis complet. 3 pièces, meublé ou non. Adultes qui travaillent ou étudient. Pas de "fumeux" ni de "biéreux", ni d'animaux. Intellectuels si possible, qui savent tenir maison, se tenir propres eux-mêmes et aiment le calme et la tranquillité. Composer: 233-1844.
23-359-JNO

MIREILLE GRANDPIERRE
de l'Opéra de Paris et médaille d'or internationale sera à l'école Marion le 8 septembre de 3 h à 5 h et le 9 septembre à l'école Lacerte, de 3 h à 5 h pour recevoir les inscriptions au cours de ballet.
23-351-23C

DAME
désire donner des leçons de français le soir ou le samedi. Composer: 943-1969.
21-339-24C.

PROFESSEUR DEMANDE LOGIS MEUBLE dans centre de St-Boniface pour le mois de septembre, 2 ou 3 chambres à coucher. Composer: 247-4819.
20-333-JNO

DEMOISELLES
âgées de 18 à 35 ans qui désirez travailler, $ 300 à $ 600 par mois. Composer: 247-2772 entre 5 h et 6 h 30 du soir.
21-335-JNO

CHERCHONS MONITEURS ET MONITRICES pour conversation française. Groupes d'anglophones. Entre midi et 1 h et le soir. Pour renseignements composer: 233-2489.
23-360-23C.

CHAMBRE CONFORTABLE
dans maison privée pour une ou 2 étudiantes; aussi pour 2 à 4 étudiants, au sous-sol dans salle de jeu. Arrangements pour repas ou usage de la cuisine. Près église, école secondaire privée. Moyens de transport métropolitains et Périmètre. Stationnement ou transport quotidien à l'Université de Manitoba. Etudiants sérieux seulement. Prix très raisonnable. Composer: 889-1139 après 10 h p.m.
23-353-26C

DANIS REALTY
115, rue Haig
ST-VITAL

A VENDRE

RUE GAUVIN
Maison moderne 5 pièces, 5 chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation 20' x 22'. Tapis mur à mur dans salon et escalier. Salle de bains et demie. Accessoires électriques inclus. $ 6,000 comptant, balance à termes. Appeler aujourd'hui-même.

POSSESSION 1er SEPTEMBRE.
Non loin de l'église St-Emile à St-Vital. Joli bungalow 4 pièces. Beau grand lot: 50 x 272'. Quelques beaux arbres, garage et remise pour outils. Chauffage huile. A termes si désiré. Plein prix : $ 12,500.

NORWOOD.
Petit bungalow 3 chambres à coucher, salle de récréation, garage. Prix : 12,900. Au moins $ 800 comptant. Taxe : $ 238. Possession aussitôt que désiré.

RUE DESCHAMBAULT.
Maison de rapport. 2 chambres à coucher pour propriétaire et logis de 3 pièces à louer. Fenêtres toutes-saison. Taxe: $ 212.
Pour vendre ou échanger, consultez-nous à toute heure.
Composer: 233-4660.

22-349-JNO

GEORGES DEMARE AGENCIES

A VENDRE

NORWOOD. Près Précieux-Sang. Possession immédiate. Traversez une véranda vitrée, entrez dans un hall spacieux, tournez à gauche vers le salon et la salle à manger ou à droite vers l'escalier qui mène à 3 bonnes chambres à coucher, grande salle de bains et patio. Il y a une cuisine moderne, sous-sol complet, chauffage gaz, fenêtres aluminium. Taxes: $ 202. Près autobus et magasins. On demande $ 13,400.

Comptant requis $ 1,500.

GRANDE FAMILLE-PETIT BUDGET.

Possession immédiate.
Voyez cette aubaine à St-Norbert. 8 pièces pour : $ 10,900. Soubassement complet, chauffage gaz, service 100 amp. espace pour buanderie au rez-de-chaussée. Allée de côté et garage. Lot 50' x 160'.
22-348-23C.
GEORGE DEMARE.
247-7604 247-3079.

PAUL'S REALTY LIMITED

120, Boulevard Provencher, angle Taché.

A VENDRE.

ST-BONIFACE
Grande maison, 8 pièces 4 chambres à coucher. Très propre. Grand lot. Jardin. Tout près école. Plein prix: $13,900.

ST-BONIFACE.
Joli bungalow 4 pièces, 2 chambres à coucher plus 2 chambres supplémentaires au sous-sol. Prix raisonnable.
22-347-23C.

484, RUE DE LA MORENIE
Maison : 1 1/2 étage. 2 chambres à coucher. Soubassement complet. Rideaux et tapis mur à mur inclus. Près de toutes commodités. Comptant requis: $ 900.

TRANSCONA.
426, Whittier-est. Charmant bungalow 5 pièces, 3 chambres à coucher. A aussi soubassement fini et loué. Belle grande cuisine avec beaucoup d'armoires. Bien des extras. 12 ans seulement. Très bon état. Termes à négocier.

RUE HORACE
4 et 4 plus soubassement fini. 3 salles de bains. Garage double. Plein prix : $ 19,500.
22-347-22C

Pour information s'adresser à:
NAP. GAGNON.
Bureau: 247-9267
Résidence: 233-3510.

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. l'abbé Joseph-Maurice Sabourin, C.P. 52 Westwin, du 11 septembre.

M. André-E. Beaudette, 199, chemin Speers, du 12 septembre.

Mlle Jacqueline Côté, 470, rue Kavanagh, St-Boniface, du 12 septembre.

M. Georges Boisjoli, 991, avenue Ducharme, St-Norbert, du 13 septembre.

Père Gérard Lambert, Hôpital St-Boniface, du 13 septembre.

M. Gérard Privé, 450, rue DesMeurons, St-Boniface, du 13 septembre.

Mlle Aimée Pelletier, 3-680, rue Langevin, St-Boniface, du 14 septembre.

LE COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE

RECHERCHE

Le candidat, homme ou femme, doit avoir une connaissance approfondie des deux langues officielles avec une préférence marquée pour le français.

De solides connaissances administratives sont désirables si possible dans le domaine universitaire ou secondaire.

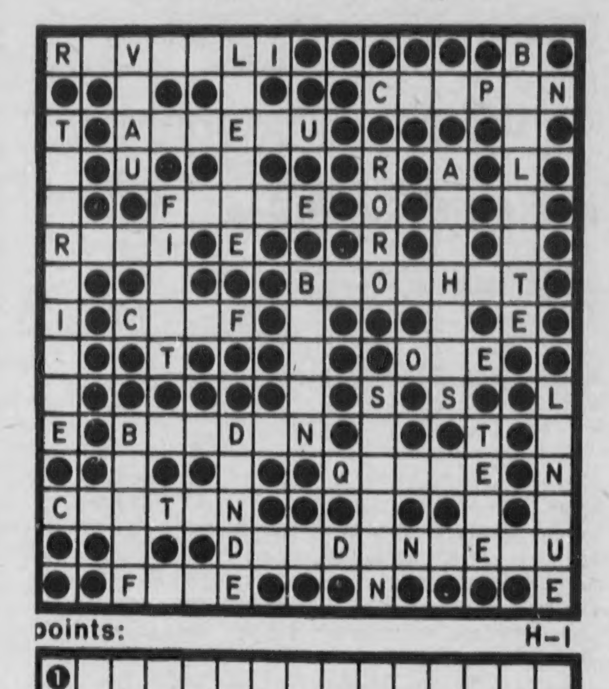
Niveau minimum d'instruction: Baccalauréat ès Arts.

Envoyer d'urgence un curriculum vitea au Doyen du Collège, 200, avenue de la Cathédrale, St-Boniface 6, Manitoba.

labyrinthe roro

no.: 11

Les viandes et leurs composés



points: H-I

l'entreprise roro enrg.
case postale 326. Joliette. p.q.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points. Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

OFFRE D'EMPLOI

ON DEMANDE UN HOMME AVEC EXPERIENCE
pour travail sur une ferme laitière complètement mécanisée.
Commencerait le ler octobre.
Logis disponible.
Salaire à négocier selon l'expérience.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A:

M. Roland GAUTHIER
La Broquerie, Manitoba
tél. 424-5323

UNE ROUTE HISTORIQUE - UN PARC RÉCRÉATIF

À RICHER



Le premier ministre Schreyer s'adressant à la foule.



Le losange de base-ball du parc, est vaste et promet beaucoup.



De gauche à droite, MM. Laurent Desjardins, Etienne Gaboury, Mmes Desjardins et Gaboury, l'abbé Gérard Lévesque, Léonard Barkman.



Ce n'est qu'un au revoir. A l'année prochaine !

L'inauguration du parc Dawson à Richer, samedi dernier, a attiré diverses personnalités manitobaines, dont le premier ministre du Manitoba, M. Ed Schreyer.

Soulignant l'importance, "au seuil du deuxième siècle d'existence de la province", d'améliorer la qualité de vie des citoyens, M. Schreyer a fait remarquer que la création du parc de Richer était un pas dans cette direction.

Il a félicité la population de Richer d'avoir établi ce parc près du chemin Dawson "qui fut le premier chemin utilisé pour le commerce au Manitoba. "Il est heureux, a-t-il dit, que vous ayez choisi de nommer ce parc en tenant compte de cette page de l'histoire manitobaine et canadienne."

"Par les facilités que vous êtes en train d'aménager, vous êtes en train d'enrichir la vie des hommes, des femmes et des enfants qui vivent ici, en mettant à leur disposition les dispositifs nécessaires aux activités créatives."

"Les citoyens de Richer, de continuer le premier ministre, constituent une importante partie de cet heureux mélange de peuples qui donnent de la couleur, de la diversité et de la force à la communauté manitobaine."

M. Schreyer a également rappelé que, lors de sa récente visite au Manitoba, la reine Elizabeth II avait "parlé de la contribution exceptionnelle que les Manitobains d'expression française ont fait à la vie culturelle et économique du Manitoba".

Tous ces commentaires du premier ministre furent donnés en français.

Le curé de l'endroit, l'abbé J. Lévesque, présida à la bénédiction du nouveau terrain de jeux. Adressant la parole à cette occasion, il remercia le gouvernement provincial, la municipalité rurale de Ste-Anne et le comité local du Centenaire pour leur collaboration au succès.

à cksb

LES JOYEUX TROUBADOURS

LES JOYEUX TROUBADOURS poursuivent leur carrière à la radio de Radio-Canada. Toujours gais, ils nous reviennent: les chanteurs Estelle Caron et Gérard Paradis, le violoniste et chef d'orchestre Lionel Renaud, la pianiste Margot Prud'homme, l'accordéoniste Saturno Gentiletti, le contrebassiste Raymond Forget et l'animateur sportif Jean-Maurice Bailly devenu pour la circonstance, très fantaisiste.

Nos Lecteurs . . .

suite de la page 4

Elle: "The markets."

Moi: "Oh! you mean the shopping centers. Well, we have quite a few. There's the D*** and the..."

Elle: "No! I mean, YOU KNOW where there's ALL the little French boutiques and sidewalk cafés..."

Moi: "Sidewalk cafés??... That sounds more like Quebec City to me. Are you sure you're referring to St-Boniface???"

Elle: "Of course! This IS the old French section of Winnipeg, ISN'T IT?"

SANS COMMENTAIRE.

Bien vôtre,

Bernard R.J. Mulaire
St-Boniface, 1-9-70

Lettre ouverte à CKSB

M. Roland Couture,
Gérant de C.K.S.B.

Nous, les auditeurs francophones du Manitoba, nous apprécions que le poste C.K.S.B. respecte les autres groupes ethniques en ayant le programme "Nos Nations au Micro".

Le dimanche après-midi est un temps de détente et de vie en famille. Nous aimerions écouter notre poste de 12.30 - 6.00. Nous avons depuis des années, deux choix - soit écouter les autres langues ou fermer nos appareils.

Nous, les soussignés, demandons à notre poste de considérer nos désirs et de faire de ce temps une émission, peut-être semblable à radio-samedi que beaucoup de gens aimeraient écouter. Une émission qui plairait aux auditeurs francophones-les vieux, les jeunes et les moins jeunes.

Sincèrement, au nom des 61 francophones ici soussignés,

Freda Champagne, 67, rue Essex, St-Vital;
Gilbert et Denise Mignot, 22, avenue Dunraven, St-Vital.

Copie à - La Société Franco-Manitobaine;
La Liberté et le Patriote.

Mise au point

Dans son numéro du 10 juin dernier, à la page 5, "La Liberté et le Patriote" publiait une photo du Père Antonio Champagne, auteur entre autres du volume "Les La Vérendrye et le poste de l'Ouest", à qui l'on présentait un certificat de mérite décerné par la Société historique du Canada. La légende spécifiait, selon les renseignements fournis au journal, que la Société historique de Saint-Boniface avait recommandé le nom du Père Champagne pour souligner par ce geste son importante contribution à l'historiographie canadienne.

Nous regrettons devoir préciser que la Société historique de Saint-Boniface n'y était pour rien. Le responsable de l'honneur que l'on faisait au Père Champagne est l'archiviste provincial, Monsieur John Bovey, le représentant manitobain au comité d'histoire locale de la Société Historique du Canada. Monsieur Bovey, croyant que ce serait plus significatif ainsi, avait demandé à la Société historique de Saint-Boniface de présenter le certificat au Père Champagne.

Ces précisions ne nous sont arrivées que récemment et nous croyons devoir en faire part aux lecteurs de "La Liberté et le Patriote".

Lionel Dorge, président de la Société Historique de St-Boniface
le 3 septembre 1970.